

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 17 OCTOBRE 1987

Les lettres passées en revue, de A à XYZ

RÉGINALD MARTEL

Il n'y avait presque rien, il y a presque tout. La multiplication des revues culturelles québécoises est un phénomène absolument étonnant. Elles meurent parfois, c'est vrai, mais elles naissent plus nombreuses, sans avis officiels. Par hasard, chez votre libraire ou chez un ami, vous en apercevez une que vous ne connaissez pas. Vous la feuillotez, vous l'achetez ou l'empruntez, car un article vous attire; ou vous la laissez là, vous demandant comment on a pu avoir l'idée de fonder encore une revue qui ne semble pas se distinguer vraiment de plusieurs autres.

Je me disais cela en allant rencontrer rue Ontario, dans des locaux décentes, certes, mais qui n'ont pas l'élégance design des entreprises dites sérieuses, c'est-à-dire rentables, un professeur qui s'occupe de XYZ, la revue de la nouvelle. « Ça va très bien! », répond M. Gaétan Lévesque à ma première question. Je pourrais aller voir ailleurs, et entendre la même réponse enthousiaste. Les revues culturelles en général vont bien, et les subventions gouvernementales n'y sont pas pour tout. On n'a pas, il faut le dire, des ambitions si grandes que l'espace culturel québécois, pour les accueillir, viendrait trop vite à manquer.

Pour la gloire

Chez XYZ, par exemple, les tirages sont de mille exemplaires par numéro. La revue est toute jeune: printemps 1985. Elle paraît quatre fois l'an. Périodicité risquée, car les lecteurs risquent de l'oublier. Quand même, les ventes atteindraient trois cents exemplaires dans les librairies et de deux cents à trois cents par abonnements. Il se fait des ventes au numéro, sur demande, des ventes aussi dans les salons du livre. Sans oublier, évidemment, le soutien massif habituel des centaines de bibliothèques scolaires et publiques: une dizaine d'abonnements... Finalement, il ne reste pas tellement d'inventés: que des numéros presque épuisés qui ne sont pas sur le marché car il faut garder des collections intactes.

Au sens banal du mot, XYZ n'est pas une entreprise. Ses responsables sont des bénévoles, qui gagnent leur vie ailleurs et autrement. Les auteurs, il est permis de penser qu'ils travaillent pour la gloire. Quels peuvent être en effet les droits d'auteurs de chacun des quatre-vingt-onze nouvellistes qui ont collaboré au numéro automne 1987, tout entier consacré à des nouvelles d'une page? A supposer que tous les exemplaires soient vendus et que dix pour cent du prix de vente de 5\$ leur soit versé, les droits dépasseront à peine 5\$. Mais arrivons-en à l'essentiel: il y a au Québec une frénésie d'écriture de nouvelles qui étonne d'autant plus que les lecteurs semblent encore relative-

SUITE À LA PAGE J2



Chochana Boukhobza, auteure du roman *Le cri*, publié chez Balland.

PHOTO JEAN COUPLI, LA PRESSE

Crier... avant d'avoir tout dit

MONIQUE ROY
collaboration spéciale

Elle est née en Tunisie, a vécu en Israël et habite présentement Paris. Journaliste et écrivain, elle vient de publier un deuxième roman, *Le cri* (Balland), en lice pour le Goncourt et le Fémina.

Chochana Boukhobza a passé quelques jours à Montréal, non pour le service après-vente, précise-t-elle, mais pour soutenir ce livre qui est comme son enfant.

« Il faut le nommer aux autres qui risquent de passer à côté et d'avoir travaillé un an et demi pour

rien, ça peut être désespérant. J'ai écrit ce livre, je veux que le monde le connaisse. »

Les yeux et la mini-jupe de cuir sont noirs. La crinière rebelle encadre un visage pur et long. Très beau. La parole est abondante et intense et le sourire éclatant, sans doute, irrésistible.

Ce qui l'intéresse depuis toujours, malgré une licence en maths-physique, concession à l'inquiétude parentale face à une profession d'artiste, est d'écrire.

Avoir tout dit?

« ... Et la galère commence... Toute ma famille est restée en Is-

raël et je suis venue à Paris où j'avais vécu enfant, j'ai beaucoup d'amis et je suis indépendante. Je suis entrée dans un journal et ai aussi fait de la radio. Je ne voulais travailler que quatre heures par jour pour écrire. Mes deux premiers romans n'ont pas été publiés mais je me suis acharnée de l'âge de 20 à 25 ans. À 26 ans, j'ai écrit *Un été à Jérusalem*, et, bizarrement, ça a marché. »

Ce livre a obtenu le Prix Méditerranée 1986.

« J'ai enchaîné avec *Le cri* parce que j'étais persuadée que je ne savais plus écrire. Je vis dans l'inquiétude: *tu as tout dit, est-ce que*

tu as tout dit, est-ce que tu sais encore dire des choses, mets-toi vite au travail et essaie de démontrer que tu sais encore... »

Qu'elle se rassure, elle sait encore. *Le cri* est un beau roman, grave et angoissé, charnel et palpable, douloureux. Une Spirale où s'entremêlent les destins parallèles de Marthe et de Lovin, son psychiatre, et de ceux et celles qui les entourent et, parfois, les aiment.

Un roman où la fin reste ouverte sur cette mince frontière entre vie et mort. Le thème cen-

SUITE À LA PAGE J2

DU BOSS, un disque sobre, grave et captivant

ALAIN DE REPENTIGNY

Bruce Springsteen est amoureux, il épouse Julianne Phillips et, deux ans plus tard, lance un disque de chansons d'amour. Logique, non? Le rocker numéro un américain, chantre des petites gens, des laissés pour compte, s'assagit et troque son rock énergique et ses textes corrosifs pour des chansons romantiques sur des airs country. Fallait s'y attendre.

Vous n'y êtes pas du tout. *Tunnel of Love*, son huitième micro-sillon en studio, nous ramène un Springsteen plus introspectif, moins rock'n'roll, mais tout aussi captivant. Le Boss raconte en 12 chansons des histoires d'amour en nous présentant, comme c'est son habitude, des personnages aux prises avec une réalité étouffante.

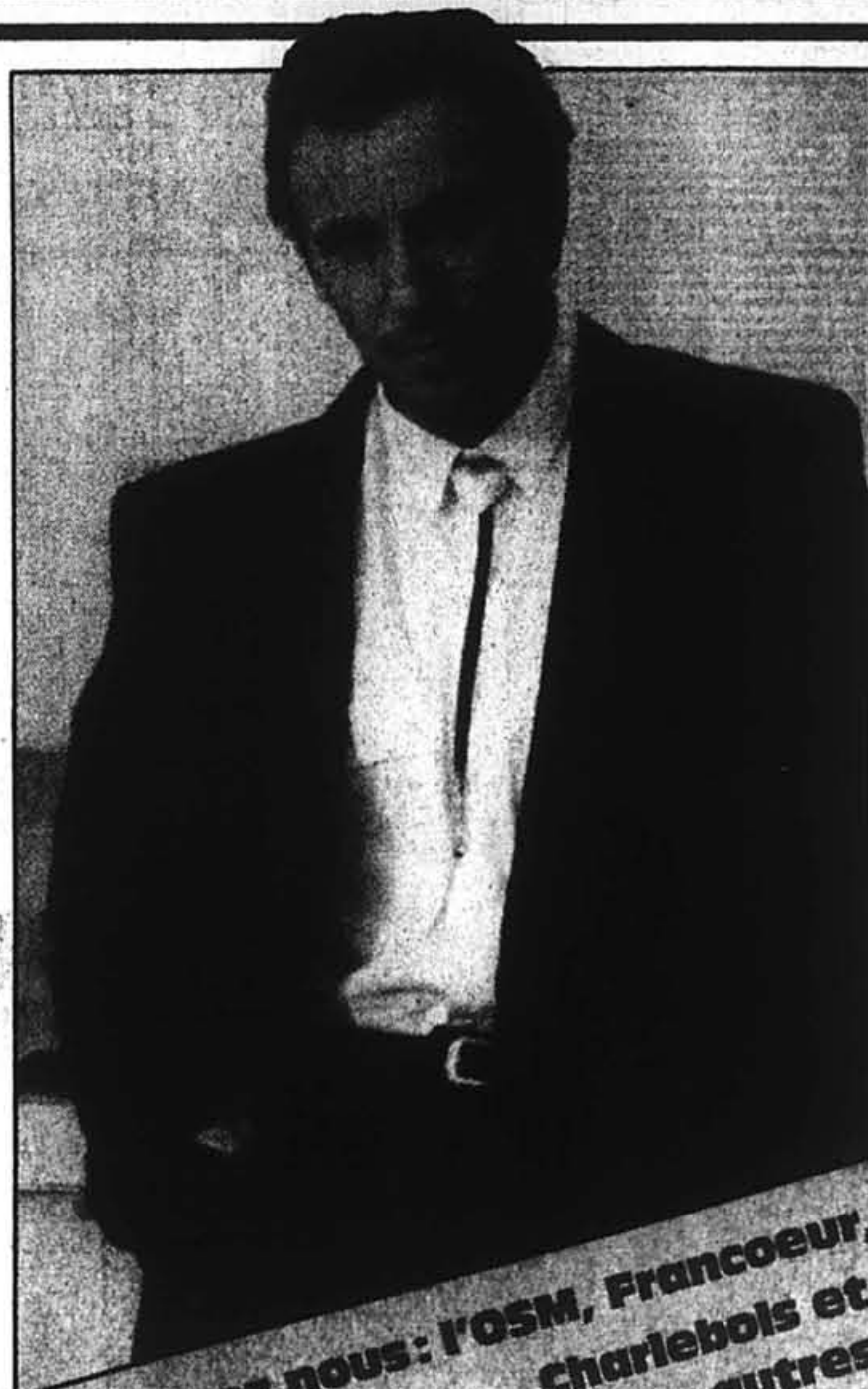
À vrai dire, *Tunnel of Love* est davantage une suite à *Nebraska* qu'à *Born in the USA* qui, en 1984, a fait de Springsteen un héros américain. Le chétif leader du E Street Band est devenu l'idole aux gros bras et aux belles fesses qui invitait les jeunes filles à dan-

ser dans la pénombre. Soudainement, tout ce à quoi touchait le Boss se métamorphosait en or: 18 millions d'exemplaires de *Born in the USA* vendus — une marque surpassée uniquement par Michael Jackson avec *Thriller* — et un coffret-rétrospective de cinq disques enregistrés en spectacle dont on a écoulé plus de cinq millions d'exemplaires.

Springsteen, qui s'était toujours fait désirer par ses fans, était désormais omniprésent. Il s'égosillait même dans *We Are The World*, volant le show aux Jackson, Richie et autres superstars américains. L'ultime consécration. Une tournée triomphale de deux ans, les millions qui s'accumulent, une multitude de nouveaux fans qui volent en lui le Rambo du rock, les politiciens qui tentent de le récupérer, Springsteen ressemblait de moins en moins au rocker messianique que chérissaient ses fans de la première heure.

Mais pendant qu'on se demandait comment il s'y prendrait

SUITE À LA PAGE J2



Chez nous: ROSM, Francoeur, Charlebois et les autres



Gaétan Morency

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

CAHIER
SPECIAL

AUJOURD'HUI
DANS

La Presse



L'INSTITUT
D'ASSURANCE

Depuis sa création en 1927, l'Institut d'assurance du Québec voit à promouvoir un professionnalisme toujours plus grand dans l'industrie très complexe de l'assurance I.A.R.D. (incendie, accidents et risques divers), aussi appelée assurance contre les dommages. Soixante ans à assurer le savoir-faire de ses membres pour la satisfaction des assurés.

LITTÉRATURE

CHOCHANA

Crier...avant d'avoir tout dit

SUITE DE LA PAGE J 1

tral est la frigidité de Marthe mais aussi, mais surtout, l'incommunicabilité, l'impossibilité qu'ont les êtres de se regarder vraiment, de se parler avec de vrais mots, de se toucher plus loin que l'épiderme, de leur facilité à se blesser, à se déchirer. Il y a aussi dans ce livre le problème de l'identité juive que Chochana ressent de façon très aiguë, du vieillissement des femmes qu'elle décrit avec l'exactitude du scalpel, et du désir sans lequel la vie n'est plus qu'une autoroute.

« Lorsque on a un problème, qu'on est angoissé par quelque chose, par sa laideur, sa frigidité comme Marthe, son bégaïement, on cristallise autour de ça, qui devient un écran entre la vie et soi. On a l'impression que tout le monde peut lire à livre ouvert en soi, on devient donc méfiant, susceptible, peureux, alors qu'il n'y a que la parole, le sourire, l'humour qui font qu'on vous remarque ou pas et non pas vos problèmes. Les êtres qui vivent des manques les transportent partout et, curieusement, ça les aide quelquefois à survivre. Comme Marthe. »

C'est vraiment qu'on chercherait à retrouver Marthe dans la masse de cheveux, l'intensité des yeux noirs, le corps souple et doux. « J'ai une vie sexuelle tout à fait normale », s'esclaffe Chochana.

« Ce livre, je n'aurais jamais pu l'écrire il y a 10 ans, car on vit assés sous la force de la rumeur, du raz de marée et la sexualité est un sujet dont on parle beaucoup mais la société est complètement mensongère. Elle dit que le sexe est libre, elle dit qu'il appartient à tout le monde de s'épanouir sexuellement, qu'on peut changer de partenaires. Très bien, on peut



Chochana Boukhobza

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, LA PRESSE

changer de partenaires mais on ne peut se changer soi-même. Avant, quand une femme était frigidité, on disait que c'était la faute de l'homme. Aujourd'hui, quand les femmes ont ce problème, elles changent d'homme, mais ça multiplie les problèmes: elles ne peuvent plus accuser quelqu'un d'autre mais comme on vit dans une société où le plaisir sexuel est obligatoire, on n'ose même plus avouer, alors on fonce chez le psychanalyste, le curé... »

Parallèlement à l'histoire de Marthe, de ses amours, de son errance, il y a celle de sa tante Sonia et du psychiatre Lovin.

« J'ai voulu dénoncer la psychanalyse, parce qu'à mon sens personne ne peut prendre en charge

la vie de l'autre sans être profondément perturbé par sa parole. Quand on est affecté par ce que dit l'autre, c'est comme une espèce de lumière éblouissante ou aveuglante. Il est impossible qu'un homme ou une femme reçoive des dizaines de clients annuellement sans que les confessions de ces êtres ne les troublent profondément, n'ébranlent leur propre vie. »

Doit-on lui souhaiter un prix littéraire à cette jeune femme qui affirme ne vouloir ni vie publique ni célébrité ?

« J'ai eu du regard des autres et il est peut-être plus sage de gravir les échelons un à un... »

BRUCE

Du Boss, un disque sobre, grave et captivant

SUITE DE LA PAGE J 1

pour répéter l'exploit de *Born in the USA*, le rocker du New Jersey s'appretait à offrir une fois de plus son indépendance en allant à contre-courant. Comme il l'avait fait en 1982 en lançant *Nebraska*.

Sobre mais rythmé

Comme *Nebraska*, *Tunnel of Love* est essentiellement un disque solo de Springsteen. Quand ses collègues du E Street Band lui prêtent main forte, ils le font très discrètement. Sur huit des 12 plages de *Tunnel of Love*, le rocker du New Jersey est finement et accompagné uniquement du batteur Max Weinberg et de choristes (Patty Scialfa, Nils Lofgren, Clarence Clemons). Le saxophoniste Clemons, éternel complice de Springsteen n'est d'ailleurs présent que sur *When You're Alone* à titre de choriste.

Mais plutôt que de s'accompagner uniquement à la guitare acoustique et à l'harmonica comme sur *Nebraska*, Springsteen se fait polyvalent et tâte des claviers, des synthés, des percussions, de la batterie électronique. Et *Tunnel of Love* n'est pas un démo réalisé dans la maison de Springsteen, mais bien une douzaine de chansons enregistrées et mixées numériquement dans des studios ultra-modernes.

Reste que comparativement à *Born in the USA*, le p'tit dernier est un disque sobre, dépouillé, moins théâtral, duquel on ne tire sans doute pas une demi-douzaine de 45 tours. Mais c'est aussi un disque plus électrique, plus rythmé, aux arrangements plus soignés que *Nebraska*.

Un disque « moderne » qui pige pourtant dans les racines du rock: *Ain't Got You* rappelle le rock à la Bo Diddley dont

Springsteen reprenait *Mona* en spectacle jadis; *Cautious Man*, dont la parenté avec *Nebraska* est évidente dans le son comme dans le ton, s'apparente au folk à la Woodie Guthrie; *Two Faces*, mi-country, mi-vieux rock avec son solo d'orgue vieillot, et le premier 45 tours *Brilliant Disguise* s'inspirent davantage de Roy Orbison; tandis que *Tougher Than the Rest* et *When You're Alone* sonnent country.

Spare Parts, probablement la chanson la plus percutante du disque, nous ramène le Springsteen à la voix gutturale sur un fond de country-blues corrosif où se mêlent la guitare et l'harmonica. Par contre, sur *Tunnel of Love*, le rocker étonne en faisant ample utilisation de synthés qui, alliés à la voix éthérée de Patty Scialfa, au solo de guitare on ne peut plus rock de Nils Lofgren et au beat insistant construit par Max Weinberg, en font un hit assuré.

Pas un conte de fées

Les protagonistes des chansons de *Tunnel of Love* ne sortent pas des contes de fées. À l'exception peut-être du richard de *Ain't Got You* qui peut tout acheter... sauf l'amour. Quand Springsteen chante

Been paid a king's ransom For doin' what comes naturally, comment ne pas y voir une référence au rocker du New Jersey qui aura amassé près de \$60 millions au cours des deux dernières années?

De Bill Horton, le *Cautious Man* déchiré entre l'amour et la crainte, à l'amoureux jaloux de *Brilliant Disguise*, les personnages mis en scène par Springsteen connaissent les hauts et les bas du trip amoureux.

It ought to be easy Ought to be simple enough. Man meets a woman And they fall in love But the house is haunted And the ride gets rough,

chante le Boss dans *Tunnel of Love* qui trace un habile parallèle entre le manège du parc d'amusement et la « vraie vie ».

Springsteen chante l'amour exaltant dans *All That Heaven Will Allow*, mais dès la chanson suivante, *Spare Parts*, le choc n'est que plus brutal quand il raconte l'histoire de Janey, une fille-mère abandonnée par son chum, qui ne sait que faire de son bébé:

Spare parts And broken hearts Keep the world turnin' around.

Dans *Tougher Than the Rest*, l'amour n'est ni naïf, ni innocent:

Well 'round here baby I learned you get What you can get...

Le mariage devient une randonnée mystérieuse (*mystery ride*) dans *Walk Like a Man*, ou se solde par un constat d'échec dans *Two Faces*:

I swore I'd make her happy Every day And how I made her cry,

Tunnel of Love procure une fois de plus que Springsteen n'a pas perdu la touche et que le succès de *Born in the USA* ne lui a pas coupé l'inspiration. Les nostalgiques s'ennuieront peut-être du gros rock à la *Cadillac Ranch* ou des envolées dramatiques de *Jungleland* et *Born in the USA*, mais plus que jamais, Springsteen refuse de faire du spectacle.

Que ceux qui l'aiment le suivent.



Bruce Springsteen

REVUES

Les lettres passées en revue, de A à XYZ

SUITE DE LA PAGE J 1

ment rares.

À l'origine, et comme il en est de bien des choses, XYZ naît de la constatation d'un manque. Les fondateurs, MM. Maurice Soudreys, poète, et Gaëtan Lévesque, professeur, remarquent qu'il n'existe aucune revue consacrée exclusivement à la nouvelle. On en lit, à l'occasion seulement, dans les *Écrits du Canada français* ou *Liberté* ou *Moebius* ou *STOP*. Il y a donc un créneau, et des auteurs. La nouvelle a lancé XYZ? XYZ a lancé la nouvelle? Une chose est sûre, tout le monde s'est mis à écrire des nouvelles. Et les éditeurs, autrefois réticents parce que le produit a mauvaise réputation commerciale, se mettent à publier des recueils. Ouvrages collectifs aux Quinze, ouvrages individuels chez Québec/Amérique et ailleurs.

Pour la revue XYZ seulement, M. Lévesque reçoit chaque année quelque cinq cents nouvelles de quatre cents auteurs. Auteurs de

tous âges et de partout, mais surtout des universités: des étudiants qui suivent des cours de création littéraire visent le marché professionnel. Et que racontent ces nouvelles? Les deux tiers sont des histoires d'amour! Histoires de couples, histoires de ruptures. Le thème même de la chanson western? M. Lévesque sourit. Il reçoit également des textes de science-fiction ou de fantastique, qui peuvent entrer dans le cadre encore mal défini de la nouvelle. Aussi, des récits de voyages et des autobiographies, qui n'y entrent pas du tout.

Des noms, des noms

Ce qui réjouit l'éditeur, c'est que des écrivains qui sont des novellistes d'abord ont acquis une certaine reconnaissance publique. Il cite Mme Monique Proulx et M. André Berthiaume, qui ont gagné des prix littéraires, et il espère beaucoup de jeunes Québécois de la capitale, tels MM. Jean Désy et Stanley Péan. « Des jeunes vont percer, dit-il, s'ils persistent. » Pour compléter la liste, il suggère de consulter la liste des membres du collectif de rédaction de la revue XYZ. Les Gaëtan Brulotte, André Carpen-

tier, Diane-Monique Daviau, Daniel Gagnon, Hélène Rioux, Esther Rochon, Marc Sévigny et Marie José Thériault, entre autres, ont tous publié d'excellentes nouvelles, sans nécessairement se limiter à ce genre.

Il n'est pas facile, en lisant la nouvelle québécoise, d'identifier ses influences. Fêru de l'art de William Saroyan, il m'est arrivé d'en parler à trois ou quatre novellistes québécois. « William qui? » Selon M. Lévesque, la nouvelle québécoise n'est pas spécialement américaine, ni spécialement européenne. Elle aurait quelque chose de spécifique, elle ne ressemblerait à rien d'autre. Une sorte d'immaculée conception, quoi. Et puis, les meilleurs auteurs ne perdent rien à être eux-mêmes: si M. François Barcelo fait du Barcelo, personne ne s'en plaindra. Comme lui, mais à un degré moindre, des auteurs auront recours à l'humour. Ce n'est pas, nous assure M. Lévesque, une tendance très marquée.

Le genre du genre

La nouvelle québécoise et la nouvelle en général étant encore mal définies, le directeur d'XYZ, en bon universitaire,

souhaite que s'ouvre un débat sur le genre. « Surtout pas, promet-il, pour le réduire, ce genre, et nous piéger. » XYZ serait le lieu naturel du débat (que la revue *Nuit Blanche* a elle-même amorcé avec compétence il y a quelques mois), sans négliger le moindre de la création. Chez XYZ, on a d'ailleurs pris les moyens de maintenir et d'affirmer la vocation de la revue. Les quelque quinze membres du collectif auront chacun leur tour la responsabilité d'un numéro de la revue. Un numéro aux deux ans, ce n'est pas tuant, ça garantit la continuité tout en favorisant une sorte de concurrence interne. Ça promet aussi des choix à l'intérieur du genre: on peut s'attendre que la science-fiction aura la partie belle dans le numéro que dirigera Mme Esther Rochon.

Est-ce que la pratique de la nouvelle fait naître ou empêche de naître les futurs romanciers? M. Lévesque est très serein: « Un bon novelliste n'est pas nécessairement un romancier. Les techniques d'écriture sont différentes. Dans une nouvelle, on n'a pas le temps: il faut ramasser dans trois lignes ce qui peut occu-

per trois pages dans un roman. » (Je me dis que bien des romanciers bénéficieraient de cette exigence de concision, que leurs oeuvres y gagneraient en efficacité; et aussi, heureusement, que les bons romanciers ne sont pas nécessairement de mauvais novellistes.)

L'ABC de XYZ

Réticent à définir le genre nouvelle, M. Lévesque n'hésite pas à exposer les critères de sa revue. Je me réjouis de l'entendre dire que la qualité de la langue vient en premier. « Il faut être très vigilant, il faut être très exigeant. » Il faut aussi, mais c'est la règle de tout art, que la nouvelle, quels qu'en soient le thème ou le sujet, soit intéressante, que l'approche soit originale. Et la construction dramatique? « Dans le très court, elle est le plus souvent dans le non-dit, dans l'implicite. » Le lecteur doit donc remplir les blancs, ce qui n'est pas son moindre plaisir.

Malgré la contrainte imposée aux auteurs, le plus récent numéro de XYZ présente un échantillon intéressant de nouvelles d'ici. Cette contrainte est naturelle au genre, mais poussée plus loin: au-

cune des quatre-vingt-onze nouvelles ne devait dépasser une page. Il y a de l'excellent, du bon et du moins bon. M. Lévesque en est bien conscient: « C'est très délicat. Quelqu'un qui est bon nous soumet quelque chose qu'il aime, il croit donc que c'est bon. Il faut savoir refuser, et risquer de se mettre sur la liste noire de l'auteur. Mais il faut aussi garder dans le circuit les auteurs qui sont prometteurs, les encourager jusqu'à ce qu'ils soient vraiment bons. Une revue, après tout, c'est une rampe de lancement. »

Née revue, XYZ devient peu à peu, comme entraînée par les circonstances, maison d'édition. On y projette d'éditer des recueils consacrés à un seul auteur. On annonce aussi une étude comparative sur le récit dans les contes brésiliens et québécois. La collection *Novella* — longue nouvelle — existe déjà, qui a édité un beau texte de M. André Major, *L'Hiver au coeur*. M. André Carpentier sera le prochain novelliste à entrer dans cette collection.

XYZ Éditeur, Case postale 608, Succursale N, Montréal H2X 3M6.

EN VENTE PARTOUT

Flore des champignons au Québec

René Pomerleau

René Pomerleau, bien connu des mycophiles, a voulu relever le défi d'énumérer et de caractériser tous les champignons connus au Québec et dans les régions limitrophes.

Il en a rénuméré 1400 espèces reproduites dans cette encyclopédie remarquable, attendue depuis longtemps par des milliers d'adeptes et fervents de la nature.

Ce résultat de 50 années de recherche scientifique contient 14 planches de dessins linéaires, 118 planches de croquis, 48 planches de photos en couleurs de 305 champignons.

720 pages/reliure toile

Supplément à la «Flore des champignons au Québec»

René Pomerleau

Une mise à jour complète et détaillée de la Flore des champignons au Québec, comprenant plus de 220 espèces, nouvelles ou déjà mentionnées mais non décrites, en fait toutes données et rectifications jugées nécessaires. Un complément dont ne peut se dispenser tout mycologue possédant déjà le précédent ouvrage de René Pomerleau.

98 pages



212 pages en couleurs

Le guide pratique des principaux champignons du Québec

René Pomerleau

Guide de format commode, un outil indispensable à l'amateur de champignons.



Champignons de l'Est du Canada et des États-Unis

René Pomerleau

Rédigé par une autorité mondiale en la matière, ce livre est un remarquable instrument d'initiation à la connaissance des champignons et l'un des plus utiles et faciles à consulter.

306 pages / 5 planches en couleurs / 130 photographies et illustrations / 9,95\$ / 962

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:

1. En composant le 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPECIALE AUX ABONNE(E)S DE LA PRESSE: 20% DE REDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un crochet:

	Prix régulier	Prix abonnés de La Presse
() FLORE DES CHAMPIGNONS (602)	65,00\$	52,00\$
() SUPPLÉMENT À LA «FLORE DES CHAMPIGNONS AU QUÉBEC» (502)	13,95\$	11,15\$
() LE GUIDE PRATIQUE DES PRINCIPAUX CHAMPIGNONS DU QUÉBEC (504)	12,95\$	10,35\$
() CHAMPIGNONS DE L'EST DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS (502)	9,95\$	7,95\$

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MasterCard n° _____
 Visa n° _____

No d'abonné(e) _____

À retourner aux: Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL.....

TÉL.....

TOTAL.....

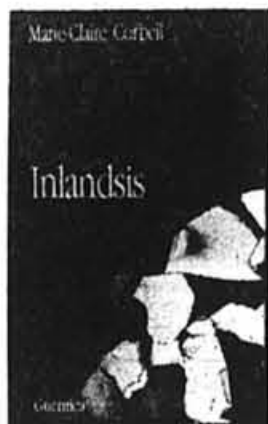
CI-JOINT.....

(Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande.)

Prix de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

LITTÉRATURE

POÉSIE D'ICI



D'un étrange voyage en train, du Liban et de choses et d'autres



GILLES TOUPIN

À lire et à lire les textes poétiques d'ici que je reçois en quantité impressionnante, la soif de livres différents, originaux, rafraichissants, s'installe en moi lorsque les lieux communs de l'écriture habitent trop d'ouvrages.

Il faut souvent bien et peu de choses pour faire d'un recueil de poésie un bijou en soi. Il faut un heureux hasard, beaucoup de travail, d'authenticité, un petit angle bien à soi. C'est ce que j'ai trouvé dans *La Seconde Tour* de Claude Paré, publié aux Herbes rouges. C'est là une petite plaquette fort homogène, construite d'une succession délicate de tableaux et de scènes évanescentes dont les principaux thèmes tournent autour d'un vague voyage en train où quelques personnages féminins et masculins jamais nommés s'effleurent tendrement par des jeux de langage et de regards. Les textes me rappellent le climat des films de Marguerite Duras: beaucoup de sensualité, une dérive «sans aucun dessin», une grande richesse évocatrice.

Je n'avais pourtant pas à te dire quoi que ce soit. Voistu l'échancrure de la robe? Parlons dans cette lumière avant que tu ne prennes le chemin du retour. Je t'aime, puisque tout ceci est à toi, les sentiments les plus ronds, les candeurs les plus violacées; et une peau comme la mienne, aussi douce, abuses-en, ne ment plus. J'ouvre l'échancrure et s'ouvre avec elle la maison colorée par la lumière s'immiscant dans la verdure et le verger. Je t'aime, je t'adore, je ne peux rien dire de plus. Va-t-en au plus vite, ce chemin t'attend, il est pour toi si ta main glisse là, au creux du blanc. J'épelle tous les noms jusqu'à la racine. (p. 26)

L'ouvrage est ainsi personnel, travaillé, économe. Rien n'y est superflu ou inutile.

Les dérives de Marie-Claire Corbeil sont beaucoup plus froides. *Inlandsis*, publié aux éditions Guernica, est un recueil hélas sans grande imagination, presque sans vie, astreint à l'étrange tâche de décrire une sorte de paysage de désolation. Tout est trop littéral, trop météorologique, descriptif, sans imagination, un monde d'objets désincarnés où les êtres regardent ou meurent.

Au fond, derrière lui, large comme deux mers, la croute d'eau se fracasse: noir, blanc, la banquise révolue se lacère. (p. 14)

Encore une fois, il me semble que les éditeurs rendraient un service majeur à beaucoup d'auteurs que de les faire retravailler des textes qui souvent n'ont besoin que d'un fin polissage ou d'une prise de conscience salutaire de leurs faiblesses.

Le Liban, une guerre interminable qui ébranle les êtres les plus tenaces, tel est le filon que creuse Nadine Ltaif dans *Les Métamorphoses d'Ishtar* aux éditions Guernica. Ce livre a surtout des allures de récit poétique, de témoignage déchirant sur l'atrocité qu'est le Liban d'aujourd'hui pour une femme qui a choisi de se ranger du côté des désarmés. Ce texte, très oriental par ses thématiques, s'abreuve de contes, de mythes et des chants traditionnels arabes. L'écriture est ému-

vante surtout par son contenu mais elle demeure traditionnelle dans sa forme. Le grand mérite de Nadine Ltaif, c'est de nous faire sentir ce drame de la guerre du Liban qui devient sa chair même: «la guerre civile et de mon corps et de mon bassin qui rassemble les cultures et fonde les religions».

Le prix Octave-Crémazie, 1987, décerné à «la relève de la poésie québécoise», a été attribué cette année au Salon international du livre de Québec à Jacques Ouellet pour son recueil *Qui ose regarder*, publié chez Leméac. L'écriture de cet auteur est pleine de promesses mais encore truffée de maladresses. Ouellet est encore tout bucolique dans des vers qui parlent de l'absence de l'autre, de «l'odeur du printemps» qui le blesse: «frémissant muet alors dans le calme je te rejetais de ce que nous avons été laissant frémir les petits voiles de l'oubli» (p. 15). Cette poésie est quelque peu rigide comme si elle n'exprimait guère celui qui la crée, comme si elle empruntait à un modèle poétique plutôt que de s'imposer en tant que modèle.

LA SECONDE TOUR, par Claude Paré, Les Herbes Rouges no 153, Montréal, 1987, 39 p. \$3,00

INLANDSIS, par Marie-Claire Corbeil, éditions Guernica, collection Voix, Montréal, 1987, 66 p. \$7,95

LES MÉTAMORPHOSES D'ISHAR, par Nadine Ltaif, éditions Guernica, collection Voix, Montréal, 1987, 70 p. \$7,95

OUI OSE REGARDER, par Jacques Ouellet, poésie Leméac, Montréal, 1987, 58 p.

AU PLAISIR DE LIRE

Lorsque les étoiles se mettent à crier...



JACQUES POLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Je voulais rencontrer le grand homme. Pensez donc, il était Prix Nobel. J'avais vingt ans à peine, le misérable vermisseau du poète chinois, et qui s'imagine que toucher respectueusement le vêtement du grand homme, voire sa main, peut-être, avec un peu de chance, lui insufflera quelques miasmes de génie... Naturellement, la déception est grande dans presque tous ces cas-là, et le monstre sacré se conduit très mal, c'est-à-dire très bien; désinvolte et superficiel, à côté de ses souliers, et pompeux comme un *te deum* de village. C'était ça, un Nobel? Je m'enfuis en le traitant de... vous m'avez compris.

J'ai l'impression que Didier Decoin a rencontré un semblable Nobel et ne s'est pas contenté, lui, de fuir en pestant, mais s'est bien vengé de ceux qu'il appelle les «faux dieux modernes», en écrivant un roman assez étonnant, intitulé *Autopsie d'une étoile*, dans lequel on verra qu'une «étoile» est peut-être une accumulation de poussières galactiques mais aussi, sur terre, un misérable tas de sottises.

Voici les faits. Il s'agit de la vie et des malheurs d'un astronome célèbre nommé Burton Kobryn (c'est lui le Prix Nobel), qui a découvert la naissance, le moment précis de la naissance d'une étoile: un nuage de poussière interstellaire se condense paraît-il, tout d'un-coup, ding! et se produit une réaction nucléaire qui engendre un astre tout neuf. Ah, on en apprend des choses, en lisant. Et alors, figurez-vous, de malins astronomes qui écoutent les bruits en provenance de l'infini peuvent entendre le *cri poussé par le bébé*... c'est-à-dire la nouvelle étoile, que personne encore n'a vue, bien évidemment, et

ne pourra voir avant quelques années-lumière. La question, c'est de se trouver là, au bon moment, avec des radio-télescopes bien dirigés sur le bon trou du ciel, et des magnétoscopes pour enregistrer les vagissements. Si vous réussissez, on vous donne le Nobel.

C'est ce qui s'est passé, dans un observatoire du Chili. Le professeur Kobryn en est descendu enveloppé de gloire.

Didier Decoin, pour raconter la vie et les folies de Kobryn, s'y prend de la manière suivante: il écrit trois monologues différents, tous trois très rapides, trépidants, passionnants.

Le premier est celui de l'assistant de Kobryn, un certain Bissagos, qui semble un bon garçon bien serviable, bien obéissant, très respectueux de son patron l'astronome, mais ne nous fions pas, il fait probablement ses coups en dessous — un comble pour un astronome. Ce garçon est très attiré par la femme du futur Nobel, une métisse américano-indienne du Chili, une certaine Léna. On le serait à moins, cette personne est fascinante, elle rôde dans les pages du livre avec une sensibilité, un naturel et en même temps un mystère fort bien montrés, comme une ombre charnelle et libre de laquelle viendront tous les malheurs.

Au début du récit, ce Bissagos, David de son prénom, est brusquement appelé par le pro-

fesseur Kobryn, qu'il n'a pas vu depuis des années, et qui désire lui parler. Il y a longtemps que Léna est morte, le vieux Prix Nobel est remarié, il vit maintenant en Normandie, dans un coin aussi perdu qu'il l'est lui-même. Bissagos s'en va le voir, et l'écoute radoter.

Second récit: celui de Kobryn lui-même. Que s'est-il passé réellement au Chili? Quand, et comment, cette fameuse étoile a-t-elle crié? Eh bien, mais, c'était pendant l'horreur d'une révolution avortée... C'est-à-dire au même moment que Salvador Allende était attaqué par des généraux amiraux, et autres salauds que tout le monde connaît.

Kobryn est un conteur de talent. Non, c'est Decoin. Une très belle chose de ce roman, c'est que le lecteur vit les journées du putsch, l'oppression qui les a précédées et leur violence ensuite, avec une intensité dramatique splendide. Le Chili comme si vous y étiez, on a l'impression de connaître parfaitement ce pays, et ces événements, alors qu'aucune description, mais aucune, n'a fait son apparition et n'est venue encombrer la lecture.

Pendant ce temps, Kobryn est en haut de la cordillère des Andes, dans son observatoire, collé à ses appareils, et il écoute, une sage-femme attentive, que jaillisse le cri de l'étoile nouvelle-née... Allende se suicide, Pinochet se gonfle d'air et Léna meurt. On le savait déjà mais on apprend comment, et la suspense continu de ce récit bascule en direction du mystère.

Et puis, troisième monologue, la parole revient à David Bissagos pour le finale, dans lequel tout, évidemment, sera expliqué.

C'est un roman vrai, un vrai roman romanesque dans lequel tout s'enchaîne à merveille sans une page perdue, où les caractères conservent une part de mystère au fond de leur transparence, et servi par une écriture dépolluée, simple, précise. Ça fait du bien à la lecture. Et même, on en acquiert quelques idées sur la vanité du monde. C'est nous gâter, mais sans doute n'en fallait-il pas moins, lorsqu'on regarde la terre depuis les étoiles qui crient.

À propos de Nobel, je n'ai rien dit, n'est-ce pas? Decoin vous racontera.

Didier Decoin: AUTOPSIE D'UNE ÉTOILE, roman, 345 pages, Editions du Seuil, Paris, 1987.



Didier Decoin



FRÉDÉRIC-ANDRÉ HURTEAU
M.A. Psychologie Transpersonnelle
● THÉRAPIE PAR LE JEU DE SABLE
(Rencontres individuelles, adolescents, adultes et couples.)
● GROUPES DE CROISSANCE
(Week-end à la campagne)
● ESTIME DE SOI/CONFIANCE
(30, 31 oct., 1^{er} nov.)
● INTUITION/CRÉATIVITÉ
(6, 7, 8 novembre)
● VACANCES EN CROISSANCE
● RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
(19 décembre — 2 janvier)
Rituel d'abandon au soleil
LE CENTRE DE
PSYCHOLOGIE
TRANSPERSONNELLE
(514) 383-6550
Réservations immédiates
Permis du Québec

AUX ÉDITIONS LIBRE EXPRESSION

Louis-Martin TARD

Il y aura toujours des printemps en Amérique

Le roman de notre histoire

Le roman de Louis-Martin Tard a une valeur pour le Canada français au même titre que certains ouvrages de Michel Lort pour les États-Unis. ALICE PARIZÉ AU Le Devoir

IL Y AURA TOUJOURS DES PRINTEMPS EN AMÉRIQUE de Louis-Martin Tard 19,95\$

En vente dans toutes les librairies.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Ce dimanche-ci
PORTE OUVERTE
AUX ADULTES

Entre 13h et 17h dans le hall d'honneur de l'Université de Montréal

Trente responsables de programme et conseillers en formation seront heureux de vous accueillir et de vous renseigner sur les programmes de formation offerts aux adultes.

AU PROGRAMME

- Rencontre pédagogique individuelle
- Ateliers d'information à 14h, 15h et 16h sur les programmes touchant les domaines suivants: Santé Travail Communication et intervention Langues et cultures
- Renseignements sur les autres programmes de premier cycle offerts aux adultes par l'Université de Montréal
- Annuaire et documentation distribués à l'entrée
- Rafraichissements offerts gracieusement

Stationnement gratuit devant la Tour
Autobus 51 (métro Laurier ou Snowdon)

Soyez des nôtres

Que faites-vous en attendant la Bombe?

ÉROSHIMA
de Dany Laferrière

Après *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, voici que l'auteur recidive et nous entraîne, toujours à Montréal, dans un loft aménagé par une Japonaise, le zoo Kama soutra, où se succéderont d'étranges rituels amoureux, philosophiques, gastronomiques, etc. La Bombe est toujours là, elle nous guette, nous menace, nous provoque! Un roman qui parle de la mémoire et du désir, de l'horreur de la Bombe et de la beauté de la culture.

174 pages
12,95\$

vlb éditeur la petite maison de la grande littérature

LITTÉRATURE

LES LIVRES DE POCHE

De Guy de Maupassant à Jean-Marc Pirotte, en passant par Karen Blixen et Manuel Montalban

Ils coûtent un peu moins cher, et paraissent en général avec une année de retard sur le livre original. Mais aussi, les livres de format poche permettent la réédition d'oeuvres qui furent oubliées des lecteurs. Voici quelques livres qui, peut-être, pourraient donner des poches sous les yeux. Rédigé par Jean Basile, Jacques Folch-Ribas et Reginald Martel.

Maupassant. APPARITION et autres contes d'angoisse. Éditions G.F. Flammarion.

■ C'est le second tome de ce que l'on appelle les contes fantastiques de Maupassant. Le premier s'intitulait *Le Horla et autres contes d'angoisse*.

Ce second volume contient dix-huit récits qui, en effet, peuvent angoisser le lecteur. Spécialité de Maupassant : faire peur le soir, à la veillée, en tentant le lecteur en haleine, une haleine fétide, évidemment. Exemples de récits, que l'on a rarement surpassés. On vous souhaite quelques sueurs froides, beaucoup d'humour (car il y en a) et la joie de connaître l'aspect le plus corrosif de Maupassant.

J.F.R.

qui lui mijote de petits plats succulents, sa maîtresse fatiguée et fatiguée, et l'immense désabus d'un personnage très décadent : lui-même. Il résoudra, naturellement, cette énigme politico-policière, mais ce n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est de lire l'un des meilleurs écrivains espagnols modernes. Traduction de Michèle Gazier, aucune concession, on s'en lèche les babines.

J.F.R.

Pierre-Jean Remy. ORIENT-EXPRESS, deuxième époque. Éditions J'ai Lu.

■ L'Orient-Express est un prétexte à raconter de belles histoires d'amour, qui portent en titre, chacun un nom de femme. Ici, il y en a sept.

L'Europe des années trente, la belle époque, jupes et chapeaux, messieurs avec col dur et canne, et beaucoup de particules. Ce sont les personnages du premier roman « Orient-Express I » dont nous retrouvons certains. Ce sont surtout de très belles histoires d'amour. On se souvient longtemps de Sonia, et de Max, et avec Pierre-Jean Remy, on ne s'ennuie jamais.

J.F.R.

Angelo Rinaldi. LES JARDINS DU CONSULAT. Éditions Folio.

■ Une manière comme une autre d'entrer dans l'oeuvre de Rinaldi, si ce n'est déjà fait, pour y trouver une musique symphonique peu commune, et se familiariser avec le petit monde secret d'un des meilleurs écrivains actuels.

Ici, il s'agit de souvenirs, tout est recherche du souvenir chez Rinaldi. Un chat se meurt, il faut s'occuper de le faire « endormir » par un vétérinaire. Une corvée qui échoit souvent au narrateur. Prétexte à revoir en pensée une certaine île, la Corse, où l'auteur a passé son enfance, comme le héros du roman. Il y a un palais, là-bas, et un hôtel particulier à Paris. Il y a des personnages forts, très beaux à rencontrer, avec autour d'eux des parfums violents.

On se souviendra longtemps, après lecture, de Lucienne et de Sixte, de soeur Annonciade, de Monsieur Leca, et surtout d'une femme, Consuelo.

J.F.R.

AU MILIEU, LA MONTAGNE, par Roger Viau, roman, « Typo », Éditions Les Herbes rouges.

■ C'est le roman des années trente à Montréal et l'auteur faisait partie de la famille des biscuits. Publié en 1951, le livre fit scandale. Comment un homme de cette qualité pouvait-il s'intéresser aux misérables qui vivaient dans l'Est de Montréal?

L'histoire est toute simple : une jeune fille pauvre rencontre un jeune homme riche. Ils s'aiment. Mais les lois sociales s'appliquent. Les jeunes hommes de l'Ouest couchent avec les jeunes filles de l'Est mais se marient « dans l'argent » comme on disait.

C'est un très joli livre, très tou-

chant et qui vibre souvent d'émotions surtout quand l'auteur parle des pauvres. Les riches, au contraire sont odieux et moins bien décrits.

À découvrir si ce n'est déjà fait. Et quelle mini-série ce serait!

J.B.

bonne information pudique. Ça fait changement.

J.B.

L'ÈRE DU SOUPÇON, par Nathalie Sarraute, 160 pages, « Folio-essais », Éditions Gallimard.

■ Le « nouveau roman » s'est imposé dans les années soixante. Après les ricanements, ce fut donc la gloire qui culmina, il y a un an ou deux, avec un Prix Nobel, celui de Claude Simon « nouveau romancier ».

Nathalie Sarraute publia ce petit livre théorique en 1956. Elle y explique le *quid* du « nouveau roman » avec beaucoup de chaleur et d'intelligence. Rien n'a vieilli. On le relit avec plaisir parce que c'est net et cultivé. On le relit avec profit parce que la « problématique évoquée par Nathalie Sarraute n'a pas changé au jour d'aujourd'hui.

J.B.

LA PENSÉE POLITIQUE DE GRAMSCI, par Jean-Marc Pirotte, 300 pages, « second souffle », Éditions VLB.

■ L'époque étant au libéralisme pur et dur, je ne sais pas si le marxisme-léninisme pur et dur attire encore des lecteurs. Mais Jean-Marc Pirotte reste un observateur compétent et convaincu de ce moment historique.

Comme il se doit le style est militant. L'auteur nous entraîne dans des distinctions subtiles, avec Gramsci, sur l'« intellectuel organique » et l'« intellectuel du passé ».

Peu de monde, pour les dix ans à venir, auront envie de lire l'oeuvre complète de ce communiste italien. Le livre de Jean-Marc Pirotte reste donc un résumé accessible quoique de parti pris.

J.B.

Karen Blixen. NOUVEAUX CONTES D'HIVER. Éditions Folio.

■ Karen Blixen, la danoise qui vécut au Kenya et y écrivit un roman célèbre, *La femme africaine*. Il paraît que Hemingway, en recevant le Nobel, aurait regretté qu'on ne l'eût pas donné à Karen Blixen. C'est peu dire, n'est-ce pas?

Voici quelques oeuvres courtes, d'imagination et de fantastique, il y en a douze dans ce petit livre, dont trois qu'on appelle contes gothiques et trois contes d'hiver. C'est traduit de l'anglais par Solange de la Baume, et on ne le dirait pas tellement cela coule, de source. C'est superbe.

Manuel Vazquez Montalban. MEURTRE AU COMITÉ CENTRAL. Éditions du Seuil, Point roman.

■ Les braves petits soldats de la littérature fendant ont récemment découvert Montalban, écrivain, gastronom, catalan, espagnol, ancien communiste, et auteur de *polars* exceptionnels. Connaissez-vous Montalban? Voilà une occasion, c'est l'un de ses meilleurs romans.

On y rencontrera Carvalho, le déjà célèbre détective privé de Barcelone, son assistant farfalu-

Les femmes de Jovette Marchessault



JEAN BASILE collaboration spéciale

On sait que Jovette Marchessault aime à relier l'histoire sous l'angle de la femme. Son oeuvre est habitée de personnages féminins qui cherchent, pourrait-on dire, une reconnaissance.

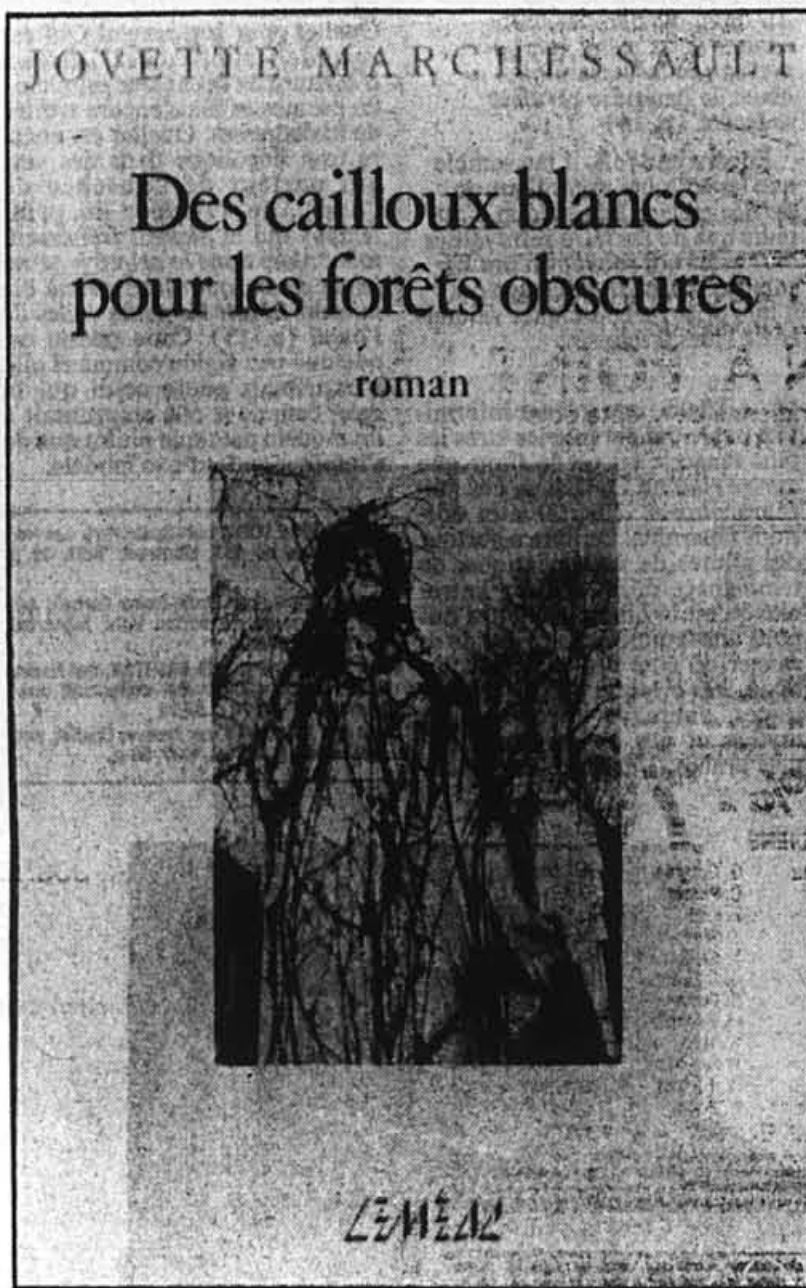
Femmes encore, qui hantent son dernier roman, *Des cailloux blancs pour les forêts obscures*. Amour aussi entre deux de ces femmes dont l'une est Noria et l'autre Jeanne, la narratrice. Comment aimer? Pourquoi aimer? Que se cache derrière l'amour et que se cache derrière la souffrance?

On a là le premier aspect de ce livre étrange et curieusement ficelé. C'est un roman psychologique dans le sens le plus traditionnel. L'auteur aurait pu en tirer une nouvelle, pas plus.

Mais Jovette Marchessault ne s'en tient pas là.

De saut en saut, presque à vau-l'eau, elle mélange les genres si bien que l'on est un peu dérouter. C'est que, justement, l'auteure ne semble pas concevoir un roman comme une simple histoire où s'agitent des êtres humains tourmentés par la vie. Pour elle, une oeuvre littéraire se construit en résonances jusqu'à la limite extrême qui est la quête de l'absolu.

C'est donc un livre mystique si l'on veut, dans la mesure où l'âme y parle jusque dans ses extravagances. Mais le point de vue mystique de Jovette Marchessault a quelque chose de naïf et, dirais-je de démodé. Cela nous vaut quelques pages bien sottes sur l'astrologie dans ses rapports avec les



pays. Cela nous vaut aussi des noms comme ceux de Madame David-Néel qui voyagea au Tibet et découvrit l'Arbre-oracle, ou de Madame Blavatsky dont on affirme que des clochettes sonnaient dès qu'elle entrait dans une pièce.

Je comprends mal cet aspect-là de l'oeuvre de Jovette Marchessault. D'ailleurs, tout ce qu'elle dit sur les étoiles et sur les astres, sur les chamanes qui volent, reste superficiel, comme rajouté.

C'est aussi un livre critique sur le lesbianisme radical, ce monde de vieilles dames coupées du monde et revivant pour elles-mêmes une sorte de rêve saphique. Jovette Marchessault appelle ces dames « la Vieille garde ». Elle ne leur ménage pas sa rancœur. Mais là encore, l'auteure ne fait qu'effleurer son sujet. Tout tourne court au grand désenchantement du lecteur car elle est intrigante cette « Vieille garde » vivant dans son domaine montagnard des Appalaches et faisant du skidoo sur les neiges.

Alors que reste-t-il? Il reste une narratrice, un « Je » qui se dévoile lentement au cours du livre dans une sorte d'examen peu narcissique. On le découvre ce « Je » comme une écrivaine « que l'on a roué de coups pour la forcer à avancer dans le culte des arts et leur soi-disant miracle ». Ou bien, « elle est accablée par un sentiment de futilité ». Ou encore « écrire la plonge dans l'anxiété la plus extrême ».

Qui l'a roué de coups? La critique peut-être.

Qui l'a forcée à avancer dans le culte des arts? Est-ce la « Vieille garde », un démon familial? Mystère.

Qu'est-ce que c'est que cette anxiété extrême?

À toutes ces questions, fascinantes, Jovette Marchessault refuse de répondre jusqu'au bout. Là encore, elle s'arrête au milieu du chemin et l'on reste sur sa faim.

Il y a encore la compassion envers les animaux.

Dans une longue digression, Jovette Marchessault nous parle de la cruauté des hommes envers les compagnons terrestres à quatre pattes, en particulier les animaux de laboratoire. Mais Karen Blixen et Curzio Malaparte, entre autres, l'ont dit bien avant elle et mieux qu'elle. Je sais que la mode veut que tout livre québécois nous livre d'ineffables nouveau-

tés. Ce qui compte c'est le point de vue, non le sujet. Je ne crois pas à ce nationalisme littéraire étroit car l'art vole de lieu en lieu et de siècle en siècle.

Tel que ce livre a quelque chose du chaos d'idées. Cela laisse entrevoir un futur riche quand les thèmes qui sont ceux de Jovette Marchessault se raffineront et quand elle aura compris qu'il ne faut pas livrer d'un seul coup trop d'informations.

Après tout, c'est surtout par la forme que ce livre s'épuise. On a toujours l'impression que Jovette Marchessault vise trop haut, qu'elle ne peut pas garder le contrôle de ses constructions et de sa langue. Et elle n'a pas non plus ce lyrisme débordant auquel on pardonne parfois bien des choses.

Ainsi, le style est d'une grande inégalité. Pour un passage réussi, que de phrases banales comme « une stupeur affreuse se referme sur moi ». Je ne parle même pas du temps de verbes qui changent sans raisons apparentes, ni des dialogues qui sont allongés et bampés.

Et puis, pourquoi cette prétention que l'on nous impose sur la couverture où l'on peut lire, sous la signature d'une certaine Gloria F. Orenstein, une phrase de ce genre : « Ce roman du troisième oeil... inaugure la littérature visionnaire de l'ère du Verseau... Ou encore : « Le roman de Jovette Marchessault déplace une masse critique de lumière et d'élan vital suffisante pour attirer l'âme... » etc.

Je ne vois rien de particulièrement visionnaire dans ce livre.

J'y lis les projections d'une âme complexe qui s'interroge à haute voix sur son âme et interroge, dans de courts dialogues, autour d'elle.

C'est bien plus beau mais Jovette Marchessault ne semble pas l'avoir compris.

DES CAILLOUX BLANCS POUR LES FORÊTS OBSCURES, par Jovette Marchessault, roman, 170 pages, Éditions Leméac.

GALERIES D'ART

GREG CURNOE
Oeuvres majeures jusqu'au 22 octobre
WADDINGTON & GORCE INC.
1504, rue Sherbrooke Ouest
934 0413 - 933 3653

EXPOSITION NÉRÉE DE GRÂCE Du 14 au 25 octobre



LANCEMENT DU LIVRE DE NÉRÉE DE GRÂCE DE LA COLLECTION SIGNATURE ET UNE GÉRIGRAPHIE

430, RUE BONSECOURS VIEUX MONTRÉAL 875-8281 Du mer. au dim. de 11 h à 18 h ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

LES BEST-SELLERS

1	Mafalda s'en va	Quino	Glénat	5
2	Un certain goût pour la mort	James Phyllis	Mazarine	5
3	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	42
4	Les filles de Caleb (2)	Ariette Cousture	Qué./Amérique	12
5	Petit Larousse 88	En collaboration	Larousse	7
6	L'Univers est dans la pomme	Sol	Stanké	2
7	Il y aura toujours des printemps en Amérique	Louis-Martin Tard	Libre Expression	1
8	L'amour au temps du choléra	Gab. Garcia Marquez	Grasset	19
9	Les filles de Caleb (1)	Ariette Cousture	Qué./Amérique	8

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes : A Lire (Place Longueuil), Bertrand, Boyer (Valleyfield), Champigny, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Lirelle, La Parchemin, Martin (Joliette), Montréal-Loinca, Raffin, Sons et Lettres.

«DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ»
Message du Graal de Abd-ru-shin
Une OEUVRE que tout CHERCHEUR se doit de LIRE
— Disponible dans plusieurs bibliothèques et librairies
— Pour obtenir gratuitement la brochure «Conférences choisies» extraites de l'oeuvre, adressez-vous au
Mouvement du Graal — Canada
Cercle de la Région de Montréal
C.P. 148, succ. L.D.R.
Laval (Québec) H7N 4Z4
— Pour tout renseignement :
LAVAL: 687-4779, LONGUEUIL: 647-3021

LA CONJUGAISON, LA GRAMMAIRE ET L'ORTHOGRAPHE SUR TOUS LES MODES

Préparez vos plumes! Le jeu de la dictée vous propose 50 textes gradués en difficultés présentés avec erreurs et corrigés. 128 pages. 21,95 \$

LE JEU DE LA DICTÉE

Au terme d'un itinéraire aussi amusant qu'instructif, le lecteur parviendra à libérer l'écriture. Grâce à l'accompagnement par l'ordinateur, le lecteur pourra tester son niveau de maîtrise de la langue française. 128 pages. 9,75 \$

5000 VERBES les plus courants EN 70 TABLEAUX COMMENTÉS

1977 tout industriel Laval (Québec) 875 106 687-9221 334-5759 1 800 361-8254

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

LES CONFÉRENCES DU NOUVEL ÂGE
PRÉSENTENT
PLACIDE GABOURY

DANS UNE CONFÉRENCE INTITULÉE «LE VOYAGE INTÉRIEUR»
LUNDI 19 OCTOBRE
Joliette Polyvalente Barthélemy-Joliette 759-2822
RÉINCARNATION ET KARMA
MARDI 20 OCTOBRE
Valleyfield Salle Chevaliers de Colomb 373-6211
Heure: 19h30
Prix d'admission: 10\$

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis 849-1913
713 est Mt-Royal 523-6389
MÉTRO SHERBROOKE MÉTRO MT-ROYAL

GALERIES D'ART

J. RHÉAUME
 MAINTENANT REPRÉSENTÉE
 PAR
LA GALERIE WESTMOUNT
 4935A, rue Sherbrooke ouest
 484-1488
 (ouvert dimanche)

Nous désirons acheter des peintures des artistes suivants:

Léo Ayotte
 Jean Dallaire
 Antoine Dumas
 Marc-Aurèle Fortin
 Cornelius Krieghoff
 Ozias Leduc
 Jean-Paul Lemieux
 John Little
 Alfred Pellan
 René Richard
 Phillip H. Surrey
 M.A. De Foy Suzor-Côté
 et autres artistes reconnus.

Michel-Ange
 430, RUE BONSECOURS
 VIEUX MONTREAL 875-8281
 Du merc. au dim. de 11 à 18 h.
 ACHETONS TABLEAUX COMPTANT.

Témoignages

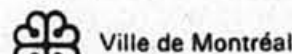
125 ANS D'HISTOIRE ET D'ACQUISITIONS (collections du musée du Château Ramezay)

DU 18 SEPTEMBRE AU 29 NOVEMBRE 1987
 HALL D'HONNEUR DE L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL

275, rue Notre-Dame Est
 TOUS LES JOURS DE 10H À 17H30
 Entrée libre

VISITES COMMENTÉES (RÉSERVATION OBLIGATOIRE): 861-7182

L'exposition est organisée par le musée du Château Ramezay avec la collaboration du Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal



MARINSKY
 Sculptures
 GALLERY 5471, av. Royalmount 739-1701
SHAYNE
 jusqu'au 29 octobre 1987
 mardi et samedi

Collectionneurs, avez-vous des
TABLEAUX à VENDRE?

- Obtenez de bons prix pour vos œuvres d'art, et ce, en peu de temps.
- Le collectionneur sera ravi d'un choix incomparable de plus de 500 tableaux de qualité en tout temps.
- Nous n'acceptons que des œuvres de qualité produites par des artistes renommés.

La Bourse d'œuvres d'art de Montréal
EXPOSITION SPÉCIALE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE
 Ouvert 7 jours par semaine de 10 h à 17 h
 5487, rue PARÉ (1 rue au nord de la rue Jean-Talon, à l'ouest du bout Decarie) Tél.: 341-6333

IMPORTANTE EXPOSITION
JEAN-PAUL RIOPELLE
 PEINTURES, SCULPTURES
 DU 15 AU 31 OCTOBRE
Galerie Claude Lafitte
 1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3G 1K4
 (514) 288-7718

GALERIE D'ART LENOUR
 vous invite au vernissage des œuvres récentes de
RÉMI CLARK
 et à rencontrer l'artiste
 Dimanche le 18 octobre 1987 de 14 heures à 17 heures
 L'exposition se déroulera jusqu'au 8 novembre
 5685, rue Joncaire, Saint-Hyacinthe, sortie 120 ou 123
 HEURES D'OUVERTURE
 Vendredi de 19 h à 21 h - Samedi et dimanche de 14 h à 17 h
774-8100

EXPOSITION
 «Le réalisme et l'imaginaire humain»
Boukioi sculpteur de bronze (20 pièces)
Marcel Ravary, peintre paysagiste (25 tableaux)
 du 17 au 24 octobre inclusivement
 Heures d'accueil: lun., mar., mer., sam.: 9 h 30 à 18 h
 jeu., ven.: 9 h 30 à 21 h
Galerie Art Select
 6810, rue St-Denis
 Tél.: 273-7088

Exposition
ARTO YUZBASIYAN
 Jusqu'au 26 octobre
Galerie
BERNARD DESROCHES
 1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648
 Ouvert de 9 h à 17 h 30 du lundi au samedi. Dimanche de 13 h à 17 h.

LLOYD FITZGERALD
 «Promoteur de l'évasion»
DERNIER JOUR

 Mar. à ven. de 9 h à 17 h 30
 Samedi de 9 h à 17 h
GALERIE DOMINION
 Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada
 1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

GALERIE D'ART ESQUIMAU
 les estampes de
SUSAN A. POINT
 Artiste amérindienne de la côte ouest
JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1987
 Téléphone: 1434, Sherbrooke Ouest
 (514) 844-4080 Montréal H3P 1K4

La galerie du Vieux Village
VERNISSAGE DES ŒUVRES RÉCENTES DE CHRISTIAN BERGERON
DIMANCHE 18 OCTOBRE À 13 HEURES
 (Les œuvres seront exposées à compter du vendredi 16 octobre mais ne seront en vente que le jour du vernissage.)
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 1^{er} novembre
 BIENVENUE À TOUS
 HEURES ET JOURS D'OUVERTURE
 Vendredi: 13 h à 21 h
 Samedi et dimanche: 13 h à 17 h
22, DE MONTBRUN, BOUCHERVILLE 841-1757

LIQUIDATION DE TABLEAUX
 GALERIE C. BROCARD (514) 353-9396
 de fermeture de galeries, de surplus d'inventaire, de collectionneurs, de divers, etc.
 Tableaux originaux vendus avec certificat d'authenticité à partir de 95\$.
RÉDUCTION DE 20% à 70%
 SUR 150 TABLEAUX DE PEINTRES CANADIENS

J.W. Morrice	L. Bouchard	A. Rousseau	G. Gingras	J. Côté
A.Y. Jackson	P. Surrey	A. Noth	C. Picher	D. Goulet
G. Roberts	J. Dallaire	M. Powe	E. Kish	N. Jalbert
M.A. Fortin	A. Lismer	M. Duguay	J. Miro	M. Latour
Suzor-Côté	Y. Breton	L. Auger	M. Cullen	N. Pelletier
S. Cosgrove	R. Boucher	B. Modeste	O. De Lal	G. Valmont
J.P. Lemieux	C. Bergeron	C. St-Cyr	S. Dubreuil	M. Ravary
L. Ayotte	P. Picasso	R. Clark	M. Hamelin	V. Bolduc
J.P. Riopelle	Toulouse Lautrec	M. Mercier	T. Aziuk	V. Bousquet
R. Richard	P.A. Renoir	M. Tanobe	P. Bagoesey	Van Mierlo
H. Masson	S. Dali	A. Zadorozny	M. Bomier	Michaud-Viro
A. Pellan	F. Jacurto	L. Leclerc-Caron	G. Boka	et beaucoup d'autres

Visa — MasterCard — American Express — Comptant
 Dimanche 18 octobre de 9 h à 17 h
 HOTEL SHERATON ST LAURENT — ILE CHARRON

MONIQUE MERCIER «Les femmes de Mercier» peintures
HUGH CUNNINGHAM «Nouvelles impressions» sculptures
 Vernissage le dimanche 18 octobre 1987 de 14 heures à 18 heures
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 24 oct.
galerie martal Itée
 1460, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
 lundi-samedi, 10 h à 17 h **842-0151**

le balcon d'arts...
 650, rue Notre-Dame, Saint-Lambert, J1P 1J2
 672-1016
 Vous êtes cordialement invités au vernissage des œuvres récentes de **LOUISE KIROUAC**
Le dimanche 18 octobre 1987 entre 13 heures et 17 heures
 L'exposition se terminera le 25 octobre 1987
 L'artiste sera présent
 Heures d'affaires habituelles: Lundi fermé • Mardi, mercredi, jeudi, vendredi: 11h: a.m. à 6h: p.m.
 Samedi: 10h: a.m. à 5h: p.m. • Dimanche: 11h: a.m. à 5h: p.m.

EXCEPTIONNEL
EXPO-VENTE
MUSÉE MARCAURÉLE FORTIN
 118, rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal
 20 au 30 octobre 1987 de 10 h à 21 heures.
 Les profits de cette vente permettront au Musée de poursuivre sa mission culturelle.
COSGROVE, DALLAIRE, FERRON, FORTIN, LEMIEUX, RIOPELLE, ETC.
 Cet événement exceptionnel est rendu possible grâce à **SNC**
 Pour information supplémentaire 845-6108

MONIQUE HARVEY

 Vernissage le dimanche 18 octobre 1987 à 13 h
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 28 octobre 1987
 1541, rue Sherbrooke Ouest (coin rue Guy) 937-5857

MATTEO THUN
 «Heavy Dress», le manifeste du superficiel
 du 8 octobre au 10 janvier 1988

Château Dufresne
 Musée des arts décoratifs de Montréal
 Visite guidée
 Conférence
 Atelier-famille
 Activité pour groupe scolaire sur réservation (514) 259-2575
 Café-boutique
 Du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h (Boul. Pie IX et rue Sherbrooke)

«Bouquet de fleurs»
MOLLY LAMB BOBAK
 AQUARELLES RÉCENTES DE FLEURS
GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
 1200, RUE SHERBROOKE OUEST 288-7306

À COEUR JOIE!

 Aidez votre coeur: faites de l'exercice!
PARTICIPATION

DISQUES

Le « Pétrouchka » de Dutoit et l'OSM

Comme un opéra où les voix sont celles de l'orchestre

CLAUDE GINGRAS

Le dernier enregistrement de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal sort à la veille de leur départ pour l'Europe: *Pétrouchka*, partition de ballet de Stravinsky, dans la version originale pour grand orchestre, de 1911 (et non dans la révision pour orchestre réduit, de 1947).

L'enregistrement fut réalisé en octobre 1986, en l'église historique de Saint-Eustache (lieu de tous les enregistrements Dutoit-OSM), quelques jours après une exécution de « rodage », en concert, à la salle Wilfrid-Pelletier. Maintenant, la sortie de l'enregistrement, en Europe comme ici, précède la tournée européenne de novembre au cours de laquelle *Pétrouchka* sera joué huit fois.

Pétrouchka est accompagné ici d'autres oeuvres de Stravinsky qui figuraient à ce concert d'avant-enregistrement: les *Quatre Études pour orchestre* et *Le Chant du rossignol*. Les *Études* sont les orchestrations que Stravinsky fit de pièces qu'il avait écrites pour quatuor à cordes (les trois premières) et pour piano mécanique (la quatrième). Elles sont peu connues. On connaît davantage le poème symphonique qu'il tira de son opéra *Le Rossignol*.

Dutoit dirigea *Pétrouchka* dès son arrivée à l'OSM, en 1977, et l'y a repris régulièrement depuis. En dix ans, il a approfondi sa vision de l'oeuvre, il en a raffiné les timbres. L'OSM est devenu le parfait instrument, virtuose et expressif, qui traduit sa pensée. Écoutez aujourd'hui, par le truchement de ce disque compact extrêmement sensible (et sans la stridence des débuts), *Pétrouchka*, fête foraine assombrée par le drame, prend presque les proportions d'un opéra où les voix seraient celles des instruments de l'orchestre.

En effet, Dutoit confère à ce conte populaire une dimension dramatique inhabituelle, qui échappe à beaucoup de chefs, une dimension que lui-même n'avait pas entièrement saisie il y a dix ans, comme en témoigne l'enregistrement qu'il fit avec l'Orchestre Symphonique de Londres, pour Deutsche Grammophon, en 1976 (l'année précédant son arrivée ici). Et pourtant, ce premier *Pétrouchka* de Dutoit n'était pas sans qualités. En fait, l'OSM sonne mieux, sur ce 33-tours datant de dix ans, que sur le compact de marque Nimbus réalisé au début de la présente année avec Gennadi Rojdestvensky comme chef d'orchestre.

Trois « Pétrouchka » en compact
Le hasard veut qu'en l'espace



de quelques semaines paraissent trois versions en compact de *Pétrouchka*:

Decca-London (c.-à-d. Decca en Europe, London en Amérique) sort la version de Dutoit et l'OSM, complétée par les *Quatre Études pour orchestre* et *Le Chant du rossignol* (références ci-après).

Nimbus, petite marque britannique, publie deux disques Stravinsky (en compact seulement) de Gennadi Rojdestvensky et de l'Orchestre Symphonique de Londres, l'un groupant *Pétrouchka* et la *Symphonie en trois mouvements* (NI 5088), l'autre *Le Sacre du printemps* et une suite de *L'Oiseau de feu* (NI 5087).

Enfin, CBS a reporté sur un seul compact deux oeuvres d'abord parues en 33-tours et dirigées par Pierre Boulez: *Pétrouchka* avec l'Orchestre Philharmonique de New York, *Le Sacre du printemps* avec l'Orchestre de Cleveland (MK 42395).

Le *Pétrouchka* de Dutoit et l'OSM est le meilleur des trois: le plus beau au plan orchestral, le plus expressif, et le mieux enregistré. Boulez fait jouer ses deux orchestres américains avec le raffinement des plus belles formations européennes, mais son *Pétrouchka* manque de cette sensibilité que lui confère Dutoit. Quant à l'interprétation de Rojdestvensky, elle est académique, sans imagination (on ne dirige pas Stravinsky comme Tchakovsky!) et l'exécution de l'orchestre, fût-ce le London Symphony, est loin d'être irréprochable, même que certains solos sont presque mal joués! La prise de

son est d'ailleurs quelconque, en comparaison de Decca-London et même de CBS (qui groupe des enregistrements datant pourtant de 1969 et 1971).

Un détail...

Un détail, concernant la séquence de tambour militaire et de tambourin qui ouvre le troisième tableau (correspondant au début de la face 2 dans un *Pétrouchka* en 33-tours): la partition indique que, « pour l'exécution de concert, cette batterie de tambours est supprimée ». On note que Dutoit a supprimé cette batterie mais que Boulez et Rojdestvensky l'ont maintenue, estimant sans doute que le disque n'est pas le concert.

Quelques premiers-pupitres de l'OSM sont mentionnés sur la pochette. On aura deviné que l'important solo de corne est joué par le trompette-solo de l'OSM, James Thompson (et non « Chompsom », comme le nom est orthographié deux fois).

Le complément de disque est un autre élément qui fait préférer le disque Dutoit-OSM: les *Quatre Études* sont des pièces de haute virtuosité orchestrale, *Le Chant du rossignol*, un tableau oriental extrêmement séduisant, il existe peu d'enregistrements de ces oeuvres, et elles sont, selon le cas, brillamment et somptueusement jouées et enregistrées.

STRAVINSKY: *Pétrouchka*, partition de ballet (version originale: 1911); *Quatre Études pour orchestre* (1929, révision 1952); *Le Chant du rossignol*, poème symphonique (1917). Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit (London, compact, 417 619; 33-tours et cassette).

Charlebois, mort ou vivant?

DENIS LAVOIE

Un nouveau disque de Charlebois? Non, une simple reprise de quelques uns de ses grands succès. Du bon vieux stock revu et corrigé, sans amélioration.

Ça commence par *Demain l'hiver*, qui demeure assez fidèle à l'original, mais, déception, avec moins de vigueur mais plus de rigueur et de synthétiseurs. Moins de coeur et de mordant.

Même réflexion pour le grand classique *Lindberg*, production assez bien léchée, mais moins de puissance dans les nouveaux arrangements de Danelle Barbe. C'est moins provocant, moins excitant.

On pourrait continuer ainsi pour chacune des chansons, car il n'y a rien là pour chasser de notre esprit les versions originales du grand Charlebois qui pétillait l'feu, faisait jaillir des étincelles et qui a imprimé sa marque dans tant de cervelles de nouveaux chanteurs qu'il a inspirés.

Le grand défaut, c'est cette perte de saveur originelle, détestable à l'oreille du vieil admirateur. Pas d'enrichissement musical. Ça ne manque pas d'énergie par moment, mais ça tourne au ralenti trop souvent, comme dans *Les ailes d'un ange*, nettement en perte de vitesse sur la « version » originale.

Rien de remarquable, malgré les talents de l'équipe mise à contribution. Pour mieux juger de l'état de décomposition, notons l'ajout d'un couplet en argot dans *Mon pays ce n'est pas un pays c'est une job*: « Ça arrive en retard au turbin/Les tifs collés comme des ours/ Avec des fringues de ringuards/ En retard... »

Résultat: je meurs d'envie de courir dénicher un bon vieux disque de Robert Charlebois première version.

CHARLEBOIS/VOLUME I, Robert Charlebois, Solution, SN 803

Lucien Francoeur
Chansons de nuits noires et blanches

Poète et rocker, Lucien Francoeur est doublement à l'honneur sur son disque aujourd'hui. Pour un de ses « vieux » textes mis en musique par cinq compositeurs québécois, mais surtout avec la parution de son nouveau disque, réalisé par Gerry Boulet.

Passons sur l'expérience des cinq chansons du *Café Rimbaud*, dont on a parlé plutôt deux fois qu'une, pour écouter Francoeur chanter lui-même ses textes, sur des musiques de Boulet, Jean Milaire et surtout Pierre Bordelo, fidèle complice du « rocker sanctifié ».

Les gitans reviennent toujours se présente comme un produit empreint d'une grande et fragile simplicité. C'est un disque vrai, naturel, avec de vrais musiciens jouant de vrais instruments, et un Gerry Boulet qui a ressorti son vieil harmonium ma foi, pour entamer la première *tonne* de l'album, *Le soleil sur la ville* (Une journée dans la vie), accompagné de ses vieux complices du temps d'*Offenbach*, le bassiste Breen Leboeuf et le batteur Pat

Martel. Harmonica, violon, cuivres, chœurs et... du coeur

Thèmes urbains avec ces « buildings qui scintillent » et où « les skin-heads écrivaient des poèmes de béton ». Textes bien sentis, comme de raison, avec des références à des romans, un fait divers, beaucoup de punch et un direct à *M. Reagan*: *Que faites-vous là ?* « ...au Nicaragua... ». Musiques purement rock'n'roll, sans accessoire électronique, et la voix écorchée du poète rocker.

Des gitans à travers tout ça, pour l'aventure, dans la chanson-titre *Les gitans reviennent toujours* (J'ai rencontré des gypsies heureux) et *L'amour en Gitanie*. Francoeur fait le pont entre le rocker d'aujourd'hui et son semblable tzigane.

Références littéraires, et surtout un beau texte de Gaston Miron, servi sur rythme syncope, tribal: *Sur la place publique* (J'ai mal en chacun de nous). Voix rocailleuse de doux bonhomme qui joue les *rought and tough*, tout cela pour exprimer la douleur de vivre de toute une génération de rockers.

Pas de compromis pour séduire, aucune complaisance, juste une musique humaine et des mots lourds de sens, des mots crus, durs, appuyés, martelés. Des musiciens qui vivent leur musique plus qu'ils ne vivent de la musique, et un poète qui a choisi de chanter pour être mieux entendu.

On achève bien les rockers quel belle fin, dans un hôtel de troisième ordre, avec le sax, un filet de blues pour hurler le déchirement du rocker carré, total, absolu. C'est la dernière *tonne* de l'album, une grande chanson, un hymne de circonstance, car que restait-il de vrai rock québécois, « bulldozés » par les synthétiseurs? Francoeur.

LES GITANS REVIENTENT TOUJOURS, Lucien Francoeur, A&M, SP 9138.

Marie Denise Pelletier
Rien à dire?

Elle a été la découverte de l'année, une belle voix et deux bons titres. Bon début pour une chanteuse. Bien lancée, Marie-Denise Pelletier tourne la page sur son passé et choisit pour titre de son deuxième disque: *À l'état pur*. Si « l'excellence, ça vient avec le temps », comme elle le chante, c'est que le temps n'est pas venue pour elle.

Même voix projetée et un riche entourage de musiciens réputés: Michel Cusson, Jean-Pierre Zanello, Stéphanne Montanaro, Carl Marsh, et encore Allan Katz comme réalisateur, un gars qui a fait ses preuves.

Production musicale soignée, machinée avec une teinte cuivrée. Mais des textes sans profondeur. Il en a fallu un signe par Luc Plamondon pour y trouver des sentiments profonds, avec *Pour une histoire d'un soir*, une ballade langoureuse ponctuée d'un solo de saxophone.

La plupart des autres textes sont de Normand Racicot, dont un en collaboration avec la chanteuse, et pour bien faire, il a fallu mettre une autre bonne chanson, paroles et musique de Daniel Balavoine, *Tous les cris, les S.O.S.*

C'est trop souvent banal, le pire étant ce portrait de la chanteuse qui chante: « J'ai

pris de l'expérience... J'ai toujours les cheveux jaune orange... » Rien de littéraire. Intellectuels s'abstenir.

Heureusement qu'il y a la musique, celle de Mark Baker pour la majorité des *tonnes*. Deux musiques sont le fruit d'une collaboration de la chanteuse, avec Gaétan Essiembre pour *Kid Kodak*, et en collaboration avec Réjean Lachance, *Pourquoi?* (*Si difficile de s'aimer*). Heureusement surtout qu'il y a un texte de Plamondon et une chanson de Balavoine.

Malgré la qualité des musiciens, le son d'ensemble n'a rien de remarquable. J'ai longtemps cherché, mais en vain, des qualités à ce disque à la belle pochette.

À L'ÉTAT PUR, Marie-Denise Pelletier, Kébec Disque, KD-661.

Belgazou
Au rythme de l'émotion

Après un premier grand succès qui a propulsé sa carrière, *Talk About It*, Belgazou n'avait rien fait de remarquable. Elle a laissé couler quatre ans avant de nous offrir un nouveau micro-croissant, précédé de deux succès sur 45 tours: *Papoushka* et surtout présentement, *Entre Mozart et Jagger*. On les retrouve sur son nouvel album.

Belle production, qui fait coup double avec un côté doux et l'autre plutôt rock. De l'émotion dans la voix et les textes. Beaucoup d'expression de sentiments, de tendresse. Avec la chanson-titre, *Où va la vie*, c'est une sorte de quête amoureuse, ponctuée de propos qui portent à réfléchir: « On nous vend d'la fumée qui fait flyer et de la poudre qui fait parler ».

Beaucoup d'amour dans tout ça, amour ordinaire du quotidien, amour bucolique, avec *Tout ce que je veux c'est toi*. Déception d'amour aussi, avec *Jamais je ne t'oublierai*, et *Je meurs d'amour*. Espoir, avec *Question de temps et Je refais ma vie* (sans toi).

L'ensemble est porté par les musiques de Robert Lafond également auteur de trois chansons, et la voix langoureuse, comme chuchotée, de Belgazou auteure et compositrice de *Papoushka*.

Beaucoup de technologie musicale, pour donner l'impression des cuivres à l'occasion, et une batterie numérique pour tenir le rythme. Pas de bassiste, mais les guitares de Robert Stanley, le saxophone de Richard Beaudet à l'occasion et des choristes.

Disque chaleureux, généreux, fait pour rêver, avec un brin de tristesse et des mots sur lesquels on peut s'arrêter. Et du rythme, un coq qui bat, une pulsation.

Arrangé pour en donner à tous les goûts, de Mozart à Jagger, ce disque fait rimer féminin et masculin, quand de l'homme on peut dire: « Il va chercher très loin l'amour et la tendresse qui le font rêver... » L'homme a encore le beau rôle car c'est ainsi que ces hitoires d'amour finissent sur ce disque: « Une autre est chez toi qui attend ton retour. Mais moi je meurs d'amour. Je meurs d'amour ».

OÙ VA LA VIE, Belgazou, Musinfo, MU5E-411.

VIDÉOS

Neuf semaines et demie

Une histoire sophistiquée de couple branché



LUC PERREAULT

Lorsque *Nine and a Half Weeks* a pris l'affiche en salles l'an dernier, on disait qu'il avait fallu l'amputer de quelques scènes jugées trop affriolantes. Cette décision avait été prise dans le but de permettre au film de bénéficier d'une cote moins sévère (« restricté ») que la fameuse cote « X-rated » qui l'aurait condamné au circuit beaucoup plus restreint des salles pornos.

Lancée cet été en vidéocassette, la version française de ce film est coiffée de l'étiquette « non-censurée » placée bien en évidence sur le boîtier. Est-ce à dire que cette version présente un intérêt beaucoup plus grand que la version cinéma? Je serais porté à répondre par la négative. Je n'ai rien remarqué pour ma part de spécial dans cette version qui n'était pas déjà dans la version originale. À moins de se donner la peine de comparer les deux versions séquence par séquence et plan par plan, je ne vois pas comment un regard rapide pourrait en déceler les différences. C'est au point où j'en arrive à me demander si les producteurs de *Nine and a Half Weeks* n'auraient pas inventé là une nouvelle astuce pour attirer l'attention sur un film qui autrement risquait de faire moins de vagues.



Toute l'audace de ce film se trouve en fait concentrée dans des situations beaucoup plus suggestives que réellement montrées. C'est en ce sens qu'on peut dire que le réalisateur Adrian Lyne, après la vague du porno hard et ses images directement explicites, redécouvre les vertus d'un érotisme plus suggestif. L'argument est d'ailleurs très simple pour ne pas dire simpliste. Un homme et une femme s'abandonnent dans un marché public. Elizabeth (Kim Basinger) vend des tableaux dans une élégante galerie. John (Mickey Rourke) est un courtier très à l'aise. Ils sont beaux, sophistiqués, parfaitement yuppie. Entre eux, le coup de foudre sera instantané. On les verra peu à peu pratiquer des jeux érotiques qui vont les inciter à flirter avec le danger. John en fait pousser ses

exigences de plus en plus loin. Une finale en queue de poisson étonnante d'ambiguïté laissera un peu perplexe. Les performances d'acteurs sont intéressantes mais le film, visuellement flashé, reste somme toute plutôt vide.

Adrian Lyne a la réputation depuis quelques saisons de lancer les films à la mode. On lui devait le célèbre *Flashdance*. S'il n'avait pas grand chose à dire là-dedans, au moins, il le disait avec élégance. Il vient de récidiver récemment avec *Fatal Attraction* qui prêche en faveur du retour au conservatisme dans le couple. *Neuf semaines et demie*, qu'on pouvait considérer jusqu'à maintenant comme son film le plus personnel, marque peut-être la fin de l'époque pré-sida dans lequel on voyait des couples libérés, sans inhibitions, prêts à tous les excès et qui ne se posent pas de questions sur le lendemain.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (vf de 9 1/2 Weeks), de Adrian Lyne. E.-U., 1986. Int.: Mickey Rourke, Kim Basinger. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1 h 58. MCM/UA et Mado Vidéo.

Solo pour deux
Un duo comique

Par suite de la négligence d'un gourou hindou, l'âme d'Edwina (Lily Tomlin) vient occuper le côté droit de Roger (Steve Martin). Cette cohabitation pour le moins encombrante force Roger-Edwina à poser des gestes plutôt



bizarres. L'apprentissage de la marche à deux constitue déjà un tour de force. Qu'on imagine le résultat lorsqu'il s'agit pour Roger (qui est avocat) de plaider, de simplement uriner ou de faire l'amour avec la belle Terry...

Construite autour de la personnalité de Steve Martin, cette comédie ne brille pas par un excès de subtilité. On s'amuse tout

de même à voir notre héros empiété au moment où Edwina prend le contrôle de son corps. La version française me semble moins en mesure ici de traduire le mélange des voix tantôt virile, tantôt efféminée qu'utilise Martin. Quant à Lily Tomlin, qu'un tel sujet risquait de limiter à une simple apparition au début, un artifice technique la fait apparaître dans un miroir chaque fois que Roger-Edwina poursuit son dialogue intérieur. Un divertissement qui ne casse rien.

SOLO POUR DEUX (vf de All of Me), de Carl Reiner. E.-U., 1984. Int.: Steve Martin, Lily Tomlin, Victoria Tennant, Richard Libertini, Jason Bernard, Madolyn Smith. Couleur. 1 h 33. HBO Vidéo/Cinéma Plus Vidéo.

La belle et le clochard

Une chienne de classe

Une épagneule de pure race délaissée un jour sa demeure princière pour s'aventurer du côté des bas quartiers de la ville. Elle y fait la connaissance d'un chien de ruelle, Homer, un pur bâtard comme il se doit. Entre les deux, ce sera le coup de foudre. Mais la liberté entraîne des risques, no-

tamment celui de se retrouver à la fourrière municipale. Pour la belle Lady, ce sera l'occasion de découvrir ce monde pas toujours rose dans lequel vit la majorité.

Ce film d'animation représente le sommet du classicisme disneyen. Il pousse à sa limite la veine de l'anthropomorphisme. Les animaux de ce film sont dotés de sentiments comme les humains dont ils offrent une caricature parfois amusante, parfois touchante.

Le projet de faire un film à partir du point de vue des chiens remonte, assure-t-on chez Disney, à l'année 1937. Déjà en 1925, Walt avait rapporté à sa femme un petit chien pour se faire pardonner son retard à une réception. L'arrivée de ce chiot dans un panier a suggéré l'ouverture du film qui ne fut finalement terminé qu'en 1955 après plusieurs années de développement. Précisons que le film fut tourné en Cinemascope, un format qu'il est malheureusement impossible d'apprécier dans cette version vidéo revue au moyen du « pan and scan ». On notera par ailleurs la voix de la chanteuse Peggy Lee qui incarne quatre des voix du film en plus d'interpréter trois chansons.

LA BELLE ET LE CLOCHARD (vf de Lady and the Tramp), de Hamilton Luske, Clyde Geronimi, Wilfred Jackson. E.-U., 1955. Voix de: Peggy Lee, Barbara Luddy, Bill Thompson, Stan Freberg. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1 h 16. Walt Disney Home Video. Disponible en vo et en vf.

GALERIES D'ART

Riopelle, Noland: des toiles et des noms



JEAN DUMONT
collaboration spéciale

On pourrait penser que plus un artiste est connu sur la scène publique internationale, plus sa production a été longue, et plus il a marqué l'histoire de son art, plus il est facile de se faire une juste appréciation de son travail actuel en visitant une exposition: ce n'est pas si sûr. Ce serait oublier le poids de l'histoire, justement, qui fige le jugement, aussi bien que le masque de l'image médiatique, qui voile la réalité.

Curieux destin que celui des artistes. Jeunes, ils veulent se faire un nom pour que nous regardions leurs tableaux. Mais, plus tard, quand ils ont ce nom, nous ne regardons plus que lui. Et nous

achetons leurs tableaux par téléphone.

Ce fossé, creusé entre l'artiste vivant et son image morte, est peut-être l'une des raisons qui font qu'un Riopelle, par exemple, se cache des réunions où on l'attend, ou qu'un Noland s'efface sincèrement des prix auxquels on s'arrache sa production.

Les chasses de l'enfance

L'exposition Jean-Paul Riopelle: Les années 80, présentée par la Galerie Espérance, est une bonne occasion de prendre connaissance de la production récente de l'artiste. Sa dernière exposition importante, à Montréal, la rétrospective du Centre Georges-Pompidou, montrée au Musée d'art contemporain, date de 1981-1982, et présentait des pièces qui s'échelonnaient de 1946 à 1977.

Une analyse exhaustive de l'exposition actuelle, qui groupe peintures, gravures et sculptures, n'a pas sa place ici. Il y faudrait reprendre la totalité du curriculum de Riopelle. Depuis son ap-

partenance au mouvement des Automatistes, jusqu'à son installation définitive à Paris, depuis 1947.

Il y faudrait reprendre, depuis les paysages « fauves » du début, jusqu'à la zoomorphie omniprésente d'aujourd'hui, toutes les étapes importantes de son évolution picturale, car on en retrouve les reminiscences dans les pièces actuelles. Depuis certaines textures héritées de la période automatiste, jusqu'à des traces rectilignes issues de son intérêt pour les jeux de ficelles traditionnels des Inuit.

Pour une première lecture, deux pièces cependant, différentes des autres, éclairaient d'une façon étrange la production qui les entoure. L'une, intitulée « Grève rousse », est un très beau collage dont la tonalité bleutée, niée par le titre, pourrait bien être porteuse de la nostalgie lancinante des racines.

L'autre, « Le carré », dit, peut-être le rêve de l'enfance, vécu par l'artiste adulte. Mais tous ces « ap-

pelants » de bois, utilisés d'ordinaire pour la chasse, et disposés là, comme pour le jeu, dans l'enceinte de pin blond, disent surtout le droit que se donne l'artiste célébré, de retrouver, et de dire, la fraîcheur et la naïveté de l'enfance.

La couleur dans la tête

S'il y a un nom lié à l'histoire de la modernité de l'art, aux États-Unis, c'est bien celui de Kenneth Noland. Il a connu les monstres sacrés, les de Kooning, les Pollock et autres. Il a été aidé et encouragé par le célèbre, autant que controversé, Clément Greenberg... Et la Galerie Don Stewart présente ses œuvres récentes, car il n'a jamais cessé de peindre. Fidèle d'ailleurs à la recherche entreprise presque depuis ses débuts: prouver que la couleur existe par elle-même, sans être seulement un complément de la forme.

Né en 1924, il a rencontré Greenberg, le pape du formalisme, en 1950, et a tenu sa premi-

ère grande exposition à New York, en 1959.

Depuis plus de vingt ans, il travaille sur le thème des chevrons, présentés pointe en bas, et ouvrant les champs de couleurs vers le haut et l'extérieur du tableau. Obsession monotone et monomaniaque? Que non. Simple et patiente recherche expérimentale d'un artiste que ne trouble, ni le besoin de théoriser, ni le goût d'illustrer une quelconque idéologie.

Il n'est nul besoin de se rappeler les visites de Noland à Toronto et à Emma Lake, et l'influence qu'il a eu sur certains peintres du « Groupe des Onze », pour justifier une visite à cette magnifique exposition, s'assurer que l'histoire est aussi quotidienne, et laisser simplement les couleurs éclater dans nos têtes.

De l'intention à la réalité

Se fier uniquement à la réalité visuelle n'est sans doute pas suffisant pour découvrir tout le sens porté par les photographies de Arni R. Haraldsson, Michael Lawlor et Howard Ursuliak, exposées à la Galerie Optica.

C'est une intéressante expérience que d'examiner une première fois les photographies, en

ne se munissant simplement, pour tout bagage, que du titre de cette exposition qui nous vient de Vancouver, *Une narration linéaire: le post-phallo-centrisme*. Puis de refaire un second examen, informé, cette fois, des commentaires rédigés par Irene Dual, la coordinatrice de l'événement, et par les artistes participants.

S'ajoute alors à l'intérêt propre des photos et à celui des textes qui pourraient être, en eux-mêmes, matière à d'enrichissantes réflexions, l'illustration parfaitement tangible d'une controverse très actuelle dans le milieu des arts plastiques: les relations, parfois tumultueuses, parfois troubles, qui articulent entre eux le discours de l'artiste, le discours des coordinateurs d'exposition et la production visuelle en elle-même.

Sans oublier notre propre perception des œuvres qui est à la fois, et pour beaucoup, le lieu et le résultat de ces diverses relations.

Galerie Espérance, jusqu'au 7 novembre, 2144, rue Mackay.
Galerie Don Stewart, jusqu'au 20 octobre, 2148, rue Mackay, 932-2852.
Galerie Optica, jusqu'au 24 octobre, 3981 boulevard Saint-Laurent, 287-1574.

RESTAURANTS

RESTAURANT BERLIN
Cuisine Allemande
101 ouest Fairmount, Montréal
270-7398

LES FILLES DU ROY
Dégustation de vins et fromages
415, RUE BONSECOURS
849-3535

Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
2100, boul. Le Corbusier, Laval
Tél.: 687-6912

Restaurant Italien
Terrasse
205, boul. Ste-Rose
625-4083

SPECIALITES MAROCAINES AUTHENTIQUES
COUSCOUS • TAJINES
PASTILLA • MECHOUI
3464, rue Saint-Denis
282-0355

Papa Carlo
Tous les soirs de 17 h à 22 h
TABLE D'HÔTE EN VEDETTE 1350\$
220, boulevard Cremazie Ouest
388-9594

POISSON à son meilleur!
Restaurant J. J. JUNEAU
443, Métier est (coin St-Yves)
274-4686

RESTAURANT PLACE DE LA FONDUÉ
Menu 20%
191, boul. Mortagne, Boucherville
656-8820/1117

CHEZ UBALDO
maintenant VILLA d'Albruzo
FESTIVAL DE PÂTES
SPECIAL DE FRUITS DE MER
88, rue Bernard ouest
274-7461

SPECIAL du mois d'octobre
Moules marinière et muscadet
Cuisine française jusqu'à 22 h
1229, rue St-Hubert 842-2808

LA CABANE GRECQUE
La première et la meilleure brochette à Montréal.
FESTIVAL DU HOMARD 1295\$
102, rue Prince Arthur Est

le vieux rafiote
AMATEURS D'HUITRES
Nouvelle saison 1987
Seulement 18,75\$ par personne

Da Fiori
FINE CUISINE ITALIENNE
LA SEMAINE «VARIÉTÉS Da Fiori»
4707, boul. Levesque
664-1212

Gargantua & Pantagruel
RESTAURANT FRANÇAIS
TOUS LES LUNDIS NOTRE TABLE D'HÔTE 995\$
3873, RUE SAINT-DENIS

La Finesse
Le meilleur des deux mondes
SPECIALITÉS DU VIETNAM ET D'EUROPE
5136, boul. Décarie 486-8589

LE VIEUX PÊCHEUR
restaurant maritime
LES PLAISIRS D'AUJOURD'HUI AUX PRIX D'HIER
HOMARD VIVANT 999\$
CÔTE DE BOEUF 1099\$
PATTES DE CRABE QUEEN 1499\$
999\$ par personne
TABLE D'HÔTE POUR SOUPER HÂTIF 1099\$

à POISSONNERIE
SPECIALS TOUS LES JOURS À PARTIR DE 799\$
SPECIALS DE SOUPE-TÔT À PARTIR DE 699\$
1498, STANLEY coin de Maisonneuve 842-1964

Le Chant d'Alain
Fine cuisine
PIANO BAR: heures joyeuses tous les jours, pianiste chanteur du mer. au sam.
SALLE À MANGER: les spécialités du grand chef tous les soirs pour notre table d'hôte. Mer. 1/2 prix pour les dames. Sam.: super table d'hôte à compter de 9,95 \$.
SALLES DE RÉCEPTION: de dimensions différentes (10 à 80 personnes). Rés.: dès maintenant pour vos occasions du temps des fêtes.
300, boul. Laurentien, St-Laurent (au nord de métropolitain) Maintenant ouvert 7 jours

Danse Bonne chère Romantisme
À partir de 21,95\$
Le samedi à partir de 18h
DIMANCHE, JOUR J!
De 11h à 14h30 avec Marco Mazza au piano
Brunch du marché
Un spectacle magique pour les enfants
adultes 1395\$ enfants 695\$
Nuances
Dansez sur vos airs préférés du mardi au samedi avec
Don Richards
HÔTEL RAMADA AEROPORT
6600, Côte-de-Liesse 342-2262

RESTAURANTS

Vieux Kitsbühel
sur le lac
505, boul. Perrot, Île-Perrot
453-5521
(fermé les lundis)
Cuisine autrichienne
à son meilleur
**FESTIVAL DU GIBIER
ET DE LA VOLAILLE**
Venez aussi au Vieux Kitsbühel
au 5332 chemin Queen Mary 488-4557
Ouvert 7 jours par semaine

Dégustez les **CALIFORNIENS**
de notre carte des vins (il y en a 6)
Bagel, etc. un diner new-yorkais
(Da-y-neré)
4320, boul. Saint-Laurent, Montreal 845-9462

L'ESTAMINET (BIS)
Bistro à vin — Cuisine française — Vin au verre
• Table d'hôte midi et soir à partir de 7,50\$
• Spécial midi 4,95\$
Ne manquez pas notre partie d'halloween
Menu à 16,00\$ (4 services) Forfait de vin disponible. Réservez, s.v.p.
Lun., mar., mer. de 11 h à 23 h, jeu., ven. de 11 h à 24 h, sam. de 17 h à 24 h, dim. de 17 h à 23 h
5412, av. du Parc, Montreal Réservations: 273-1437

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS
Le Garçonnet
2088, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimer)
Tél.: 725-9077
Table d'hôte 9,95 de 11 h à 23 h
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h
Samedis et dimanches de 17 h à 23 h
Fermé le lundi

436, PLACE JACQUES-CARTIER
Vieux Montréal
RESERVATIONS: 861-1386
Une cuisine pour les yeux... pour la bouche avec une addition modérée.
Une «SURPRISE» dimanche
LE BRUNCH MUSICAL 12\$ par pers.
à volonté avec PAUL à l'accordéon.
Venez déguster nos menus: dégustation de coquillages (huîtres, moules, palourdes, crevettes, bigorneaux, etc.)
Tous les soirs, super-table d'hôte à partir de 750\$
Stationnement facile

CASA GRECQUE
apportez votre vin
200, RUE PRINCE-ARTHUR EST (coin Hôtel de Ville) 842-6098
1459, BOUL. ST-MARTIN OUEST (Chomedey, Laval) Tél.: 663-1031
8245, BOUL. TASCHEAU (angle Nasipour, Brossard) Tél.: 443-0323
Chez nous comme chez vous!
spécialités:
LANGOUSTINES - FRUITS de MER - STEAKS - BROCHETTES
FESTIVAL DU POULET
• BROCHETTE DE POULET
• FILET DE POULET PARMESAN (AVEC CHAMPIGNONS) OU
• FILET DE POULET À L'ORIGAN (AVEC CHAMPIGNONS)
Chaque plat servi avec soupe, salade maison, pommes de terre et riz. **8,95\$**
TOUS LES MARDIS — 7 jours par semaine
À NOS 3 CASA GRECQUE
Spécial 2 pour 1 à partir de 8,50\$
Lundi au vendredi 11 h à 17 h
Samedi et dimanche 11 h à 16 h
LAVAL SEULEMENT
SPÉCIAL 2 pour 1
tous les soirs de 17 h à la fermeture du lundi au jeudi
Nous acceptons des groupes de 15 à 150 personnes pour toutes les occasions.

La Renaudière
Cuisine française dans le vieux Sainte-Rose à Laval
Table d'hôte du midi à partir de 6,95\$
Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis
Le soir ouvert dès 17 h 30
94, boul. Sainte-Rose Rés.: 622-7963

VEN., SAM. ET DIM. SOIR
LOUISE ET ÉRIK
16 ans de beaux extraits d'opéra, d'opérettes, de comédies musicales et ballets
LE CIEL BLEU DE MYCONOS
Cuisines de grenouilles provençales OU pétoncles provençales OU crevettes provençales
Filet de sole émietté 7,95\$ par pers.
1989, autoroute 440, Laval (coin Le Caribéen)
Grand établissement Tél.: 687-6661 ou 6663

GURLY JOE'S
STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUITS DE MER
SUPER-SPECIAL
Dim., lun., mar. seulement
TOUTE LA JOURNÉE
Filet mignon 5,95\$
incluant libre-service à notre bar à salades et fruits frais, choix de pommes de terre et pain chaud maison
1453, rue Metcalfe 845-5226
Stationnement 18 du lundi au vendredi de 17 h à 23 h, samedi de 12 h à 22 h Camping stationnement intérieur, entrée sur Metcalfe et Square Dominion.
SALLE DE RECEPTION DISPONIBLE

"SURF'N TURF"
Notre côte de boeuf rôtie au jus ET
1/2 gros homard bouilli à la perfection
servi avec beurre fondu et pomme de terre au choix
\$13.95
ceci comprend évidemment notre bar de fruits frais, de pâtes, d'amuse-gueule et de salade à volonté, le meilleur qui soit à Montréal — Jusqu'au 31 octobre.
Autres menus table d'hôte offerts
La Diligence
Décarie et Jean-Talon 731-7771

OFFRE SPÉCIALE DU MOIS
PIATO MISTO
Filet Mignon au poivre ou sauce Madère Crevettes grillées Fettucini Alfredo
Offre incluant salade verte
DIMANCHE SEULEMENT
OFFRE GRATUITE
Menu spécial pour enfants de moins de 10 ans
Limite 2 enfants par couple
\$9.95
Le meilleur endroit pour fruits de mer et spécialités italiennes
Prix très raisonnables
TABLE D'HÔTE CHAQUE JOUR AMENEZ VOTRE VIN
4051, St Denis, coin Duluth Réservations: 849-2249

La Baleinière
FRUITS DE MER ET GRILLADES
SOUPER DANSANT du mercredi au dimanche
FESTIVAL D'HUITRES À VOLONTÉ
incl. salade César 29,95\$ par personne
SUPER-SPECIAL POUR 2 TOUS LES JOURS
Surf'n Turf ou chateaubriand 39,95\$
bouquetière
Entrée au choix: DESSERT ET CAFÉ
TABLE D'HÔTE 11,95\$
à partir de
incluant entrée au choix
Où que d'arriverais offert sur réservation.
Menu spécial pour le midi et le soir.
Réservez tôt pour les fêtes.
5872, boul. Léger, Montréal-Nord (à l'est de Lacordaire) Stationnement gratuit
Réservations: (514) 324-2900

Lanni
Une cuisine italienne
Soupers dansants du mercredi au dimanche
José Maria, chanteur-organiste.
SPÉCIAL DU MOIS
Soupe minestrone ou salade du chef
SCALOPPINI DE VEAU (servi à votre goût) 12,95\$
Dessert et café
NOUVEAU CHEZ LANNI
SURF'N TURF À L'ITALIENNE
Escargots Lanni ou salade César
filet mignon, scampi avec fettucini Alfredo ou fettucini sauce tomate 24,95\$
SALLE DE RECEPTION DISPONIBLE
Réservations: 521-0194-527-8313
3132, Sherbrooke est

RUSTIK
47, Saint-Jean-Baptiste, Châteauguay 691-2444 691-9620
LA SCAMPIMANIE À VOLONTÉ...
• Soupe à l'oignon
• Crevettes de Matane
• Salade César
• Langoustines sur riz
• Dessert et café
\$23,95 disponible en tout temps par pers.
À VENIR JERRY VALE
7-8-9-10 DÉC.
PARTIE D'HUITRES menu à volonté
Tous les vendredis soir
SOUPER SPECTACLE
JEUDI 29 OCT. 19h
MICHÈLE RICHARD
au menu: filet mignon ou langoustines
\$45,00 par pers. taxe et service inclus

Chez **Butch Bouchard**
c'est la **FILETMIGNONMANIE**
Filet mignon combiné avec un de nos 5 fruits de mer.
Repas complet à compter de
Les huitres sont toujours au menu.
15,95\$
SOIRÉES MUSICALES LES SAMEDIS ET DIMANCHES
Opérettes, airs populaires et comédies musicales.
DENYS LAVERGNE ACCUEILLE
Samedi 17 octobre
DAIRE NICHU et FRANCE LEVASSEUR
Dimanche 18 octobre
LOUISE LECARVILLE
881, boul. de Maisonneuve est
Rés.: 527-1221
Stationnement gratuit à l'arrière
Métro Berri-de Montigny
Sortie couloir Dupuis

e. pa. sant'ouis
82, rue Prince-Arthur est
bistro restaurant
288-2423
Brunch tous les dimanches de 10 h à 15 h avec musique
LA TABLE D'HÔTE POUR DEUX PERSONNES
incluant 1 bouteille de vin à partir de 17 h tous les jours
Escargots rosés à l'ail
Soupe du jour ou salade verte
1- Fettucini à la crème
2- Escalope de poulet parmesiana
3- Médaillon de boeuf Rossini
4- Blanquette de veau à l'ancienne
5- Brochette de filet mignon, sauce chateaubriand
6- Brochette de poulet aurore
7- Cuisse de grenouilles à la provençale
8- Cailles sautées chasseur
9- Assiette du pêcheur (3 langoustines, 3 cuisses de grenouilles, 3 pétoncles, 3 crevettes et 2 pattes de crabe)
Dessert: tarte aux pommes et aux raisins, café et thé inclus.

HOMARD PLUS
CÔTE DE BOEUF AU JUS 9,95
HOMARD VIVANT 9,95
MENUS DU DIMANCHE de 11 h à 14 h 30
Escargots ou chaudière de poisson et salade César
• SURF'N TURF
• ROSSINI
• CUISSES DE GRENOUILLES
• PÉTONCLES AU PERNOD
Coupe de fruits frais ou crème caramel 8,95 par personne
Les ENFANTS mangent GRATUITEMENT sur menu pour enfants (1 enfant par adulte (12 ans et moins))
CREVETTES (GEANTES) À volonté 9,95 par personne
GRANDES PÂTES DE CRABES mercredi seulement À volonté 14,95 par personne
CUISSES DE GRENOUILLES jeudi seulement À volonté 10,95 par personne
SAUTEZ DANS LA VAGUE
• Homard et faux filet 8 cm
• Brochette de chef (filet mignon, crevettes, pétoncles)
• 1 lb. de crevettes à la scampi gigantesques
• Assiette Mohi Dick
• Pétoncles au pernod
• Filet mignon de 6 cm, 3 crevettes géantes, 3 pétoncles
Comprend: salade César, pommes de terre au riz, et légumes frais
9,95 du lundi au dimanche
POUR LES SOUPER-TÔT du lundi au dimanche, de 17 h à 18 h 30
Escargots ou chaudière de poisson et salade César
Filet de saumon frais ou scampi d'Islande ou rosbif au jus 9,95
Comprend: coupe de fruits frais ou crème caramel, café ou thé
RÉSERVEZ SANS TARDER POUR LES FÊTES
10500, BOUL. GOUIN, ROXBORO stationnement gratuit
(2 blocs à l'est du boul. des Sources) RÉSERVATIONS: 685-5400

OÙ DÉGUSTER DES CÔTES LEVÉES? LE CHOIX EST FACILE...
SAMMY'S
PETITES CÔTES LEVÉES
Offre spéciale de la semaine
Prix cour. 12,95
Maintenant seulement **9,95\$**
Une assiette bien remplie de succulentes petites côtes levées servie avec des frites ou une pomme de terre au four, de la compote de pommes ou une salade de chou, du pain frais cuit maison et une boisson chaude ou froide (thé, café, boissons gazeuses).
Offre valable chaque jour à partir de 17 heures, jusqu'au 31 octobre 1987.
SAMMY'S RIBS
DEUX ADRESSES
14068, BOUL. GOUIN 7500, AV. VICTORIA
(2 RUES À L'EST DE ST-JEAN) (PRÈS DE LA SAVANE)
624-0121 739-3317

Restaurant authentiquement québécois
SAMEDI, DIMANCHE et MARDI
Samedi 20% d'escompte avant 18h ou après 21h
CHATEAUBRIAND OU PLATEAU DU PÊCHEUR POUR 2 PERSONNES
incluant une bouteille de vin rouge ou blanc, salade verte ou escargots à l'ail et café 46,95\$
JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE
Festival de langoustines et de crabe à volonté 19,95\$
PAIN À L'AIL GRATUIT AVEC REPAS
PLACE DE L'Artisan
181, boul. Mortagne, Boucherville
Rés.: 655-6820/1117
du mardi au dimanche

VOTRE PROCHAINE DÉCOUVERTE
Restaurant Plus et Moins
CUISINE D'AUTEURS
Notre chef PHILIPPE SAYAD vous invite à entrer dans le monde des couleurs et des odeurs.
Médallions d'agneau aux 2 coulis
Magret de canard à l'épinette
Crevettes sautées aux péches
LE MIDI:
repas de femmes et d'hommes d'affaires à partir de 4,95\$
LE SOIR: table d'hôte et carte
Rés.: MONSIEUR FRANCIS
Tél.: 273-1465
5318, avenue du Parc
EXPOSITION DU PEINTRE MICHEL DUPRAGNE
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 H.

Hostellerie Les Trois Milleuls
SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU QUEBEC
JUL 2E0
TÉL.: (514) 584-2231
RELAYS & CHATEAUX

Hostellerie Rive Gauche
1810, boul. Richelieu Beloeil, (Québec) J3G 454
TÉL.: (514) 467-4650

Du vin

Un hymne aux vins de Cabernet-Sauvignon!

Les Médocs priment, mais de grands noms se signalent en Italie, au Chili, aux USA, en Australie et en Afrique du Sud

JACQUES BENOIT



Partout au monde, les vins rouges les plus appréciés à l'heure actuelle sont ceux de Cabernet-Sauvignon, ou dans lesquels entre une forte proportion de ce cépage.

L'engouement pour cette variété de raisins est plus récent qu'on ne pourrait le croire. Ainsi, c'est seulement à partir d'environ 1815 que, dans le Médoc et les Graves — les deux secteurs de la région de Bordeaux où il donne les meilleurs vins —, on se mit à le cultiver systématiquement.

Jusqu'à là, l'un des cépages les plus réputés des deux secteurs avait été (on l'a oublié!) la Syrah, qui n'y est plus plantée, comme on sait, celle-ci étant la variété de raisins utilisée pour les plus grands vins des Côtes du Rhône (1).

En fait, la montée foudroyante de la popularité du Cabernet-Sauvignon — mesurable à l'importance des plantations — reste un phénomène relativement neuf, même dans cette seconde moitié du 20e siècle.

Dans le bordelais, région par excellence de ce cépage, l'accroissement des plantations remonte ainsi à un passé encore tout récent, avec 17 200 hectares en 1979, contre seulement la moitié de cela (6 800 hectares) en 1958.

Le Cabernet-Sauvignon est un cépage qui offre de multiples avantages aux viticulteurs.

D'abord, il s'accommode à peu près tous les types de sol et de tous les climats — de tempéré à torride.

Très résistant, son bois est solide et il affronte courageusement l'hiver. « Ses grappes de raisins à peaux épaisses peuvent défier de fortes pluies, la pourriture et les attaques des insectes », écrit Jancis Robinson dans *Vines, Grapes and Wines*, sans doute le meilleur livre s'adressant au grand public jamais écrit sur les cépages.

Les raisins que donne le Cabernet-Sauvignon sont petits et ont des saveurs concentrées, les peaux sont foncées et épaisses, ce qui donne des vins de couleur profonde.

Enfin, la masse des pépins est très élevée, le rapport pépins-pulpe atteignant 1/2, contre par exemple moins de 1/25 dans le cas du Sémillon (cépage blanc), ajoute Jancis Robinson citant à ce sujet le grand oenologue français Emile Peynaud.

Cela influe grandement sur les vins produits, car les pépins sont la principale source des tannins des vins rouges, environ 65 p. cent des tannins étant logés dans les pépins.

Tout cela étant, il n'est pas étonnant que les vins de Cabernet-Sauvignon comptent parmi les plus colorés, les plus riches, les plus compacts et les plus tanniques qui soient, avec un potentiel de vieillissement à peu près inégalable.

Arrivés à leur apogée, les meilleurs ont acquis une rare

complexité, olfactive et gustative, la gamme des odeurs et des saveurs variant toutefois d'une région de production à l'autre: petits fruits noirs (cassis, mûres) et rouges, cèdre, réglisse chez les Médocs; fumée et caramel chez les Graves; mûres, eucalyptus, menthe chez ceux des États-Unis et d'Australie, etc.

Enfin, et comme on le fait pour les bordeaux, partout dans le monde on tend aujourd'hui à faire des vins qui ne renferment pas que du Cabernet-Sauvignon, mais aussi une certaine proportion (15 à 50 p. cent) d'autres cépages. But visé: adoucir le raisonneur du Cabernet-Sauvignon, tout en donnant aux vins encore plus de complexité aromatique, au nez et en bouche.

Une dégustation

À l'occasion d'une dégustation récente, conçue comme une illustration des multiples possibilités du Cabernet-Sauvignon, j'ai pu goûter 20 vins élaborés partiellement ou en totalité avec ce cépage.

La dégustation, qui s'est tenue à Montréal, mettait en tension des vins de neuf pays: Afrique du sud, Australie, Chili, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Italie et Liban (2).

Dans le lot, figuraient des vins fameux: *Château Margaux* et *Château Pichon-Baron*, de France, *Opus One* et *Beaulieu Private Reserve* de Californie, *Sassicala* d'Italie, *Vega Sicilia*, le plus cher des vins d'Espagne, etc.

Histoire de ne pas faire ployer les genoux aux dégustateurs (!), les vins furent dégustés en deux séries de 10, avec une pause en-

tre les deux séries, de telles dégustations demandant, comme on sait, un effort important d'attention et de concentration.

Chose qui ajoutait du piquant à l'affaire: les participants pouvaient déguster, soit complètement à l'aveugle — sans même savoir par conséquent quels vins ils allaient déguster —, soit à l'aveugle à bouteilles découvertes, c'est-à-dire avec sous les yeux la liste des vins, mais sans savoir lequel était dans quel verre.

Personnellement, j'ai goûté les vins complètement à l'aveugle, ce qui me semblait de toute façon plus facile et aussi la meilleure manière de tenter de juger tous ces vins sans préjugé aucun.

Mes principales observations pourraient se résumer ainsi:

■ Les grands Médocs continuent, selon moi, à dominer les vins de tous les autres pays, par l'harmonie et la qualité de leurs saveurs, leur équilibre, leur finesse... quoique des vins d'autres pays les suivent de très près!

■ Les meilleurs vins de Cabernet-Sauvignon d'Italie comptent manifestement parmi les vins les plus impressionnants du monde.

■ Le Chili, ainsi que l'affirment tous ceux qui connaissent les vins de ce pays, produit des rouges de très grande qualité, fins, pouvant rivaliser avec ceux des autres pays;

■ Enfin, il y a une parenté évidente entre bien des vins d'Australie, des États-Unis mais aussi d'Afrique du sud, beaucoup ayant, au nez et en bouche, l'exubérance des vins de pays chauds (odeurs de menthe et

d'eucalyptus, avec des saveurs équivalentes), tout en étant souvent moins compacts, moins serrés en bouche, comme on dit, que les Médocs. Bien que, il faut le rappeler, il existe sur ce plan de grands vins australiens et californiens aussi remarquables que de grands Médocs.

Le meilleur vin de la première série était, à mes yeux, le *Château Pichon-Baron 79* d'appellation Pauillac. Très foncé, presque noir, c'est un vin au bouquet encore très peu intense, de constitution exemplaire en bouche — charnu, concentré, avec des tannins fins et très serrés. Plus foncé encore, presque noir, le *Darmagi 82 Gaja* venait pour moi juste derrière: un vin puissant, presque trop, mais néanmoins très bien équilibré. Suivaient, à égalité, le *Vina San Pedro Castillo Molina 79*, du Chili, moins corpulent que les deux premiers et dont... j'aurais parié qu'il s'agissait d'un Médoc, puis, autre surprise, le *Vergenoed 79 Stellenbosch* d'Afrique du sud, assez peu corsé, très fruité, distingué, et rappelant lui aussi plus le Médoc que les vins de pays chauds. Autres bons vins, *Mas de Daumas Gassac 83*, de France, *Fairview 80 Cyril Bach*, d'Afrique du sud, *Tupahu San Carlos de Cunaco 79*, du Chili, *Fratta Breganze Maculan 82*, d'Italie, les moins satisfaisants ayant été selon moi l'*Opus One 80*, des États-Unis, très mentholé et aux tannins rustiques, et le *Château Vignelaure 81*, de Provence, aux odeurs fortes, dominantes et beaucoup trop astringent.

La pause terminée, les participants replongèrent le nez dans

les verres, pour la seconde série.

À l'aveugle toujours, le meilleur me sembla être, cette fois, le *Château Margaux 79* d'appellation Margaux, corsé, tannique, passablement astringent, sans rien de la «féminité» qu'on dit parfois être la marque de commerce de ce vin! Le *Sassicala 78* suivait, à peine un cran, sinon un demi-cran derrière, vin encore austère, aux saveurs de fruits noirs, encore très jeune. Moins compact que les deux précédents, le *Beaulieu Private Reserve 79* faisait très pays chaud avec ses odeurs d'eucalyptus et ses saveurs qu'on dirait sucrées, «sweet fruit» disent les Australiens pour décrire cela. Au *Gran Coronas 77*, d'Espagne, tannique, énorme, on pourrait reprocher ses odeurs et ses saveurs trop boisées, qui masquent le fruité. Le *Balgonie Bendigo 79*, d'Australie, était un vin moyen, les *Garras 82* et *Garras 80*, de Grèce, des vins presque reposants en raison de leurs odeurs et saveurs iodées. Vin célèbre, le *Vega Sicilia 65* m'a semblé décevant (on cherche en vain le fruité dans ce vin ayant séjourné 18 ans en fûts), alors que le *Château Musar 77*, du Liban, dont j'ai déjà goûté de splendides vins, et le *Lake Folly Hunter Valley 79*, d'Australie, étaient des vins sur leur déclin, mais sans doute s'agissait-il de mauvaises bouteilles.

(1) Voir «Médoc — Un grand vignoble de qualité», de René Plassou, éditions Tallandier.
(2) La dégustation avait été organisée par la société les Sommeliers-conseils.

RESTAURANTS

RESTAURANT
K-ZOUZ
MONTRÉAL CENTRE-VILLE
MIDI OU MINUIT
UNE EXPÉRIENCE À NE PAS MANQUER
«Le hamburger dont vous avez toujours rêvé»
1242 BISHOP 861-7815

KLONDIKE
Venez goûter la différence
STEAKS, FRUITS DE MER ET SPECIALITES ITALIENNES DE 1re QUALITÉ
5805, Transcanadienne • 744-5841
(Sortie 65 du Métropolitain, 1 minute à l'ouest de Decarie)

15 CREVETTES (préparation de 3 façons) 10.95\$
STEAK 16 oz 9.95\$
18 SCAMPI 12.95\$
Comprend salade et pain maison
Laissez nos experts faire de vos anniversaires et parties une vraie célébration.

Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici
le st-malo inc.
De 11h30 à 23h00 Fermé le dimanche
(514) 845-6327
1605, rue St-Denis Montréal, Québec

La Goélette
388-8393
8551, boul. St-Laurent
Près du boul. Métropolitain

FESTIN pour 2

- Une bouteille de vin importé
- Soupe aux palourdes ou salade maison
- 2 assiettes du pêcheur comprenant chacune: 1/2 homard, langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles servi avec riz pilaf et café

NOTRE NOUVELLE TABLE D'HÔTE
Festival de moules apprêtées de plusieurs façons

- Doré amandine
- Doré au rouget
- Linguini aux fruits de mer
- Cuisses de grenouilles
- Crevettes géantes

ou

- Steak de surlonge

9.95\$ ch.
Salle de réception disponible
Prière de réserver

LES MOÛTS
VIN BON
(QUÉBEC) MUSTS

20 différents types de moûts importés de la Californie et d'Europe.
MOÛTS FRAIS NON CONCENTRÉS, NON PASTEURISÉS DE PREMIÈRE QUALITÉ
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMBOURSÉ

LES MOÛTS VIN-BON QUÉBEC INC.
200, JEAN-TALON EST - 271-0873

Les Vignes Saint-Léonard 8760, boul. Langellier (Place Val Maré) Saint-Léonard (514) 321-2146	Centre de Conservation Agricole 2275, Charland Montréal (514) 7777	Co-op des Apiculteurs 82, Front Hull (819) 777-6515	GORDON'S CAYE À VIN 118, du Barry Village du Barry Kirkland (514) 695-1884
Les Pionniers du Vin Inc. 472, Notre-Dame Repentigny (514) 582-0770	La Boutique du Vin 1662, Denault Sherbrooke (514) 564-7847	Atelier du Vin Le Copage 2850, rue Crévier Saint-Hyacinthe (514) 774-9183	Sommeliers, Brasseurs, Artisans 965-1, Commercial Saint-Chrysostome (418) 839-1500
Les Artisans du Vin Enrg. 67, H.-Georges-Gagné Delson (514) 632-1921	Les Vignes de Laval 4901, boul. Arthur-Sauvé Laval-Ouest (514) 627-4343	Les Vignobles D'Ioi 544, Saint-Georges Saint-Jérôme (514) 432-2034	Le Collier Populaire Inc. 102A, Marchand Drummondville (819) 477-8186
L'Atelier du Vin G.L.C.E 102, Principale Granby (514) 375-2276	Les Vignobles du Roi 2026, chemin Gascon Terrebonne (514) 492-2967	Atelier Bière et Vin 2189, chemin Chambly Longueuil (514) 468-3099	Les Jus et Raisins S.L. Métropolitain 9605, Saint-Hubert Montréal (514) 385-5436

La Maison de Chavignol
Pour le plaisir des sens

Sur la longue liste des professionnels et nombreuses personnalités qui ont été accueillies à la Maison de Chavignol figure le nom d'un certain Monsieur Bourgeois. Bien moins banal puisque celui-ci est justement le producteur du fameux vin Sancerre la Bourgeoise dont une incorporation privée de rouge et de rosé orne la carte du restaurant lavallois.

Il n'y a guère plus d'un an que l'on a transformé en restaurant cette maison en pierres taillées (comme celles de Chavignol), pièce d'architecture datant de 1810 et qui fut l'un des sujets d'inspiration du peintre Marc-Aurèle Fortin. Et pourtant, en un si court laps de temps, on a dû doubler le personnel (non sans un certain plaisir) pour arriver à satisfaire une clientèle sans cesse grandissante.

Evidemment, on ne traverse pas l'Atlantique tous les jours pour s'offrir un repas mémorable à Ste-Rose. À la Maison de Chavignol, c'est plutôt l'inverse qui se produit alors que toute la finesse de la cuisine française vient rendre un hommage aux sens les plus avertis.

C'est que, à la Maison de Chavignol, la cuisine est non seulement considérée comme un art, mais se révèle être un plaisir pour ceux et celles qui vous y accueillent, lesquels n'auront d'autre préoccupation que de vous faire passer un moment inoubliable.

Après l'apéro et les amuse-bouches, les esprits aventureux se laisseront tenter par le Menu de dégustation qui comprend sept services. S'il vous vient l'envie de vous permettre quelq'abus délicieux, vous opterez sans doute pour le Menu gastronomique et ses neuf services.

Si vous préférez plutôt composer votre propre menu et que l'indécision vous tennelle, le personnel de la Maison se fera un devoir de vous guider dans votre choix. La dame qui prend votre commande est l'épouse du chef: elle a assisté à l'élaboration de la carte et de la sorte, en connaît toutes les possibilités d'agencements.

Vous pourriez, par exemple, débiter le repas en dégustant la mousseline de saumon au fumet de crustacés ou encore, les Rouelles de homard au foie gras frais. Le réel amateur optera cependant pour le Foie gras frais grillé et son petit jus de truffes.

Et pourquoi ne poursuivriez-vous pas avec la Langouste grillée au confit de poireaux? Si vous préférez la viande, la Longe de sanglier «Maison de Chavignol» ou le Filet d'agneau frais façon «La Bourgeoise» seront une fête pour le palais, après le Sorbet au citron et à la vodka, offert au milieu du repas.

Comme un bon repas s'accompagne inéluctablement d'une bonne bouteille, vous serez sans doute séduits par la carte des vins sélective que vous propose la Maison de Chavignol.

Et pour finir, le Dessert de dégustation est rapidement devenu un classique à la Maison de Chavignol. Sans compter les fameux chocolats belges qu'on vous offrira avec le café. Même la façon de sucrer celui-ci prend une couleur d'exotisme. À vous de découvrir...

Bien sûr, il est préférable de réserver sa table, laquelle vous appartiendra pour toute la soirée. La Maison de Chavignol reçoit également les gens d'affaires, le midi. Et durant la période des Fêtes, on pourrait y accueillir votre groupe (sauf les vendredis et samedis).

Offrez-vous donc un repas mémorable à la Maison de Chavignol:

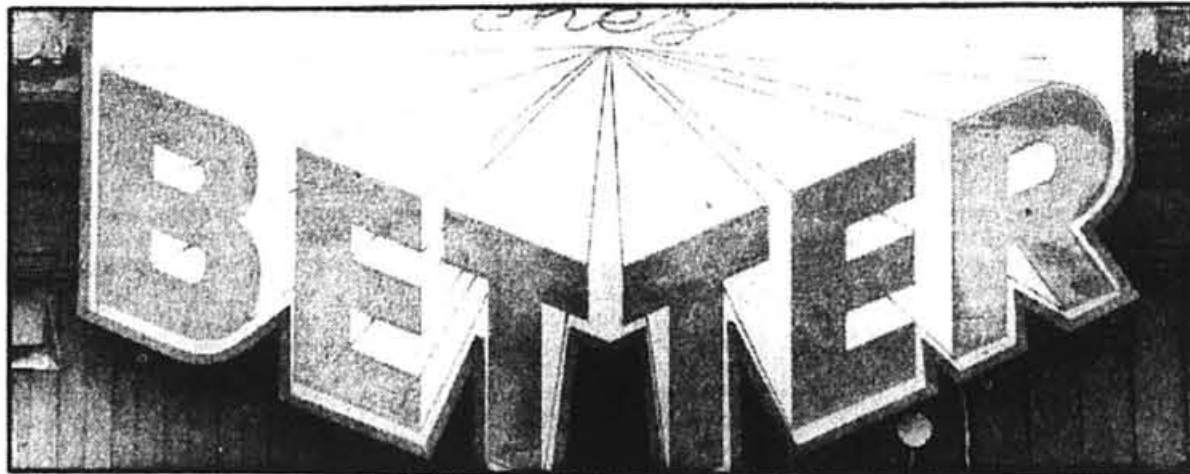
au 3, Avenue des Terrasses Ste-Rose, Laval
Réservations au: 628-0161

Restaurants

Il ne faut pas se fier aux apparences

FRANÇOISE KAYLER

Entre des façades les unes plus laides que les autres, dans un secteur qui va sans doute devenir beau un jour, une enseigne brille de tout l'éclat de ses grandes lettres dessinées au néon: Better. Le nom, pas plus que la vitrine, car cela ne ressemble qu'à une vitrine, n'ont rien d'attrayant. Et pourtant, dans cet établissement où les réservations ne sont pas acceptées, on attend souvent, et patiemment, qu'une table se libère. Le décor est réduit au minimum. Le menu aussi.



Cela ressemble peut-être à un café, avec quelques miroirs sur les murs, un bar-comptoir dans le fond et des petites tables serrées les unes contre les autres. Ce n'est pas beau, mais c'est sympathique, sans prétention, chaleureux, et le service est fait avec autant de gentillesse que d'efficacité.

forts de nos hot-dogs ou celles qui fondent dans la poêle. Des saucisses qui nourrissent une partie de l'Europe depuis des siècles, des saucisses riches en chair et pauvres en gras, des saucisses douces, ou épicées, et même du boudin blanc.

fait différentes des frites fines et pâles de la cuisine française. Dans l'assiette de Bratwurst, elles étaient grillées, sans avoir perdu leur moelleux et leur aspect dodu et elles étaient accompagnées d'une choucroute un peu croquante, pas grasse du tout, parfaite pour la santé.

petite pâtisserie (\$2,25) ne valait pas la peine que l'on se charge de ses calories.

La bière est la deuxième partie du menu de ce restaurant. En fûts, elle vient d'Allemagne, d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. En bouteilles, elle fait le tour du monde et, pour ceux que cela intéresse, ou préoccupe, on indique le taux d'alcool sur la carte. La Clausthaler d'Allemagne n'est qu'à 0,50 p. cent alors

que la Maredsous de Belgique culmine à 9 p. cent. Par contre, la Schilg de France est sans alcool.

BETTER
4382 boulevard Saint-Laurent
845-4554

C'est dans un décor réussi, alliant les styles grand café et brasserie parisienne, que Chez Gauthier vit depuis plusieurs années. Depuis qu'avec la Pâtisserie Belge, il fait chambre à part. C'est grand, coloré, agréable, avec un petit quelque chose dans l'air qui peut faire illusion. Sauf quand on est placé dans la section de la terrasse des anciens jours. Fort agréable le soir, l'endroit est sinistre le soir et pas du tout dans l'ambiance café-brasserie qui fait le charme de cette maison.

L'assiette de charcuterie était aussi belle que bonne, présentée simplement tout en mettant en valeur des produits que l'on a tendance à négliger, ou à réduire à leur plus simple expression. Le parfait de canard, par contre, usurpait son nom. Ce n'était qu'une préparation lourde, pré-

sentée en tranches, rougeâtre, élastique, sans goût.

Les deux plats étaient une insulte à la cuisine française. Le lapin rôti à la moutarde était dur, la chair difficile à séparer des os. La sauce avait un arrière petit goût rêche et désagréable. Des nouilles garnissaient le plat, servies en quantité, parfaites dans leur simplicité, et pour qu'elle le reste, il fallait les manger seules. La raie pochée, beurre blanc, était un beau poisson, malheureusement trop cuit et qui n'avait qu'un goût d'eau. Il est difficile de qualifier la sauce qui s'appelait beurre blanc.

Au dessert, les pâtisseries, baba au rhum et tartelottes aux amandes, avaient toutes les caractéristiques des pâtisseries industrielles. Et ce soir-là, le pain de ce restaurant qui appartient à un boulanger-pâtissier, était rassis.

Ce menu, pour deux, avant vin, taxe et service, montait l'addition à \$38,25.

CHEZ GAUTHIER
3487 avenue du Parc
845-2992

Casa FERNANDEL
Cuisine italienne recherchée
50, rue JARRY Est
près du boul. Saint-Laurent
RESERVATIONS: (514) 381-9650

L'Américain
Un vent de Bretagne dans la cuisine française!
1550, Fullum coin Maisonneuve
Rés.: 523-2551
Ferme le dimanche

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
FERME LE DIMANCHE
1145A, rue De Bullion
861-8122
Membre de l'A.R.Q. (Association des Restaurateurs du Québec)

Sancho Panza
Fine cuisine ESPAGNOLE ET FRANÇAISE
FESTIVAL DE MOULES 10\$95
SOUPE OU SALADE
DESSERT ET CAFÉ
3458, avenue du Parc
844-0558
Ouvert tous les jours.
Membres de l'A.R.Q.

RESTAURANT Frank
SPÉCIAL DU MIDI
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
65, rue Saint-Zotique est
Rés.: 273-7734

LA MER À BOIRE
Restaurant
429, rue St-Vincent
Vieux-Montréal
Rés.: 397-9610
Salle de réception disponible
REPAS COMPLET du midi à partir de 5\$05
TABLE D'HÔTE du soir à partir de 9\$95
Venez vous rechauffer après de notre foyer.

Chaque samedi
GEORGES COULOMBE
chante à la
Vieille France
52, rue Saint-Jacques
(près Place d'Armes)
à partir de 10\$95
Réservations: 332-2771 845-1575

Ristorante CINZIA
Diners d'affaires du mardi au vendredi
Ouvert 7 jours sur 7
1732, rue St-Denis • Rés.: 843-4388
"Buono Appetito"
De la: Mamma!

Milaine
Le chef de l'année 1986
M. GUY BÉNARD
911, rue Jean-Talon est
271-6103

Restaurant El Conquistador
Le Pérou à votre portée, sa cuisine, son ambiance et ses musiciens.
7 jours par semaine
Cuisine péruvienne et continentale.
Diners d'affaires à partir de 4\$95
COMBO CONQUISTADOR (filet de poisson, crevettes et penne dans une sauce rose)
1426, rue Notre-Dame ouest (entre Guy et de la Montagne)
Rés.: 933-9892

CHEZ BETTER
RESTAURANT BISTRO
Plus de 40 variétés de bières importées
Délicieuses saucisses européennes accompagnées de choucroute ou de nos frites maison
4382, boulevard Saint-Laurent (au sud de Mont Royal)
Tel.: 845-4554

BROCHETTERIE Le Prince Arthur
où les Montréalais reviennent, encore, encore et encore
SPÉCIALITÉS: BROCHETTES, STEAKS, FRUITS DE MER
FESTIVAL DU MOIS
• Filet mignon et homard 12\$95
• Assiette de crevettes grillées 10\$95
• Rôti de boeuf au jus 10\$95
• Brochette Prince-Arthur (filet mignon et crevettes) 10\$95
Incluant soupe du jour et salade César ou du jour.
Salle de réception disponible (de 40 à 120 personnes)
84, rue PRINCE-ARTHUR EST
849-2454

DANS LE VIEUX MONTRÉAL le vieux rafiote
la super soirée DE LA MARINE est repartie plus folle que jamais
406, rue Saint-Sulpice
Réservations suggérées: 288-7770 STATIONNEMENT FACILE
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
SAMEDI à partir de 20 h 30
FÊTONS, BUYONS, RIONS, ROULONS
• Victuailles en abondance
• Amphore de vin rouge
• Spectacle bidon
• Accordéon musette
• Service en patins à roulettes
• Danse
TOUS LES DIMANCHES, BUFFETS CHAUD ET FROID
Service en patins à roulettes
11 h 30 à 15 h 00: À VOLONTÉ 10\$05
15 h 00 à 20 h 30: SUPER BUFFET CAMPAGNARD 10\$05

L'AVENURA
Le goût de l'Italie
99, AV. LAURIER OUEST (Coin rue St-Urbain)
Rés.: 271-3095
RESTAURANT OFFICIEL DES INTERNATIONAUX PLAYERS

ENFIN À MONTRÉAL Restaurant Auberge
Typique cuisine régionale italienne
LA FORNARINA
Sur présentation de cette annonce, APERO ou DIGESTIF INCLUS DANS L'ADDITION
PIZZA AU FOUR À BOIS
Table d'hôte de 6\$95 à 11\$95
CARTE DE VIN À PRIX ABORDABLE
Menu d'affaires Rés.: 271-1741
8225, boul. St-Laurent
Salle de réception de 40 à 70 personnes

1450 Crescent, Montréal
Pour réservation: 844-2328
Même adresse depuis 1971
LES HALLES
Le cœur de Paris au centre de Montréal
Dames et hommes d'affaires
Un déjeuner aux Halles est nécessaire, agréable et abordable (à partir de \$8.50)
Mardi au vendredi de 11:45 h à 14:30 h
Le soir nous vous attendons du lundi au samedi (18.00 h à 23.00 h) pour déguster nos spécialités ou notre table d'hôte gourmande
Acceptons des groupes jusqu'à 50 personnes
Pensez à vos réceptions de Noël

LES SORTIES QUI «FONDUE» BIEN!
LA FONDERIE
LE BRUNCH DU DIMANCHE
• des salades, viandes froides, pâtis...
• choix de 3 plats d'œufs différents...
• Buffet chaud et froid
mmmmmmmm... un délice!
10145, Lajeunesse (coin Sauriol)
Pour réservations: 382-8234
DÉGUSTEZ NOTRE FAMEUSE «Fondue au 5 fromages»

Ghez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle
Métro: Berri-de-Montigny
Réservations: 843-5227

à la BARRIQUE
Cuisine française — fruits de mer
Musique tzigane, russe et internationale
du mercredi au dimanche 19 h à la fermeture
NOS SPÉCIALITÉS:
Côte de boeuf au jus «A-1» 14\$95
Assiette de crevettes géantes 14\$95
Potage hors-d'œuvre et café inclus.
FESTIVAL D'HUITRES
Huit à la 1/2 douz. 5\$95
Quatorze à la douz. 10\$95
Douze à la «Rockefeller» 12\$95
Huitres frites (sauce tartare) 12\$95
Assiette de moules et frites 10\$25
Renseignez-vous sur nos tables d'hôte de 14\$95 à 19\$95 tout inclus.
Vous satisfaire, c'est notre affaire
Bienvenue aux petits groupes.
Réservations: 387-5655
Cartes V., M.C., A.E. Stationnement gratuit
1345, rue Fleury est, Ahuntsic

DEJEUNER GOURMAND EN MUSIQUE
DIMANCHES SEULEMENT
Servi de 11:00 à 14:30
ADULTES: \$18.50 Enfants (moins de 12 ans): \$12.00
Réservations: 932-5550
Le Faubourg Ste-Catherine 1010, Ste-Catherine ouest

L'ILE DE FRANCE
Cuisine française classique
NOUVEAU MUSIQUE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI SOUPERS DANSANTS
animés par Sheldon Kagan
du mercredi au samedi de 19 h 30 à la fermeture
PIANO-BAR TOUS LES SOIRS
Stationnement au sous-sol
801, boul. de Maisonneuve Ouest
Réservations: 849-6331 McGill

Restaurant français La Dubelloire
Notre spécialité: menus dégustation (avec choix de vin ou verre accompagnant nos mets)
Table d'hôte le midi
Chef: Denis Noeser
Rés.: 281-1842
4287, rue Saint-Denis
Fermé dimanche et lundi

index
l'index de La Presse
Une mine de renseignements à la portée de vos doigts.

Le Relais Terrapin
Unique en son genre
677-6378
Vous avez essayé les autres, maintenant essayez le meilleur!
• Soirée dansante tous les 2e samedi du mois
• Menu du jour
• Table d'hôte tous les soirs
• Salles de réceptions
• "5 à 7" à notre nouveau bar, tous les jours en semaine.
• Grande verrière
Brunch Dimanche de 10h à 15h. \$9,99
Frais du jour et à volonté!
Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, boeuf bourguignon, saucisses, crêpes, œufs, jus d'orange, thé ou café, et bien d'autres bonnes choses.
Pour vous divertir. Robert Kurylo, magicien
Buffet Vendredi, samedi, dimanche des 17h. \$11,99
Rôti de boeuf à volonté
12 variétés de salades, 2 plats chauds, 4 sortes de desserts, thé ou café. Musicien

October
Nous vous offrons notre meilleur spécial du mois.
Cuisses de grenouilles en folie
servies sur lit de riz, beurre à l'ail et citron.
Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café. \$11,99
295, rue St-Charles O. Longueuil (Québec)
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
Stationnement gratuit
Acceptons: Visa, Mastercard, Diners Club et En Route.